

journal des voisins com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Est)
Vol. 7, n° 3 – Été 2018

DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ

www.MAMAISONVAUT.COM



NOUVEAUX DANS NOS QUARTIERS?

BIENVENUE!



JARDINER,
C'EST DE SANTÉ!

Pages 28-29

Ah! Oui, on en a des légumes
Des carottes pi des navaux
Des betteraves pi des poireaux
Ah! Oui, on en a des beaux choux
Des pétates pis des tomates,
On en a des rouges, des vartes.

Paroles et musique :
Mary Travers
(Mme Bolduc, dite La Bolduc)

ON DÉMÉNAGE...
EN VILLE OU EN BANLIEUE?

Pages 2 à 6



Jean Guglia & Fils Enr.

Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguisage

Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.

Tél. : (514) 387-0871

Bon été!



www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca

10344, boul. St-Laurent, Montréal Qc H3L 2P2



À L'ACTION
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

L'honorable **MÉLANIE JOLY**

- Députée fédérale



mjoly.liberal.ca

514 383-3709

melanie.joly@parl.gc.ca



**MARIE
MONTPETIT**

Députée de Crémazie

Ministre de la Culture et des Communications
Ministre responsable de la Protection et de la
Promotion de la langue française



514 387-6314



ÉDITORIAL

LA VILLE OU LA BANLIEUE?

Certains choisissent la ville d'emblée. D'autres la banlieue, sans appel. Mais certains font connaissance avec la ville, puis s'empressent de déguerpir en banlieue, ou en campagne, pour des raisons financières, ou pour bénéficier d'air pur et de grands espaces. D'autres font le choix de la banlieue, puis au bout d'un certain temps, par ennui, par désir d'éviter les problèmes de circulation, ou quand le nid se vide, troquent leur banlieue pour un coin de la ville où il est plus facile de se déplacer et où il y a plus d'action. Certes, il en faut pour tous les goûts. Laissez-moi vous raconter une histoire.



Il était une fois... Une famille, le père, la mère et les trois enfants. Les parents habitaient la banlieue sud de Montréal depuis une dizaine d'années. Ils travaillaient au centre-ville. C'était la croix et la bannière tous les soirs pour partir du bureau, sans se faire remarquer... Et c'était la même chose quand ils arrivaient au centre de la petite enfance (CPE) dans ce patelin de la Rive-Sud, à la course, après le boulot.

En principe, leurs horaires de travail respectifs jouaient entre 9 h et 17 h. Mais dans les faits, quiconque quittait le bureau sur le coup de 17 h se faisait regarder de travers. Et puis, il y avait la course à la voiture, ou au bus, les ponts à passer, ou la marche rapide en arrivant à destination, pour gagner les lieux de la garderie.

Et là, encore, les employés de la garderie qui terminaient leur quart de travail en

mettant la clé dans la porte des locaux de l'endroit à 18 h les attendaient avant que sonne le glas, quasiment avec le petit d'un an sur le pas de la porte. Pourquoi?

Parce que la garderie fermait à 18 h, que la plupart des parents étaient déjà passés avant 17 h 30. Les parents de la famille en question se demandaient bien où travaillaient les autres parents (sans doute dans les environs, sinon comment pouvaient-ils faire pour arriver si tôt?) Puis une fois ramassé le petit dernier, la famille devait courir jusque chez la voisine cueillir leurs deux plus vieux qui fréquentaient une école privée du secteur et qui prenaient les autobus scolaires jusque chez la dame en question.

Inutile de dire qu'entre le départ précipité du bureau, les regards entendus de certains collègues ou de membres de la direction, la course aux ponts ou aux bus, l'arrivée *in extremis* au CPE, la petite famille arrivait fourbue à la maison, car petite maison il y avait.

Un jour, la mère décida de partir du centre-ville, le midi, pour venir visiter une maison à vendre dans Ahuntsic-Cartierville, dans un secteur qu'elle connaissait, et dans lequel des membres de sa famille habitaient depuis trois générations.



Elle se disait sans doute : « Nous pourrions y déménager si la maison est d'un prix intéressant en vendant notre autre maison... Nous pourrions prendre le métro pour aller travailler en ville... Nous vivrions à proximité des membres de la famille qui pourraient parfois nous dépanner. Et les enfants seraient plus autonomes en ville sans avoir besoin de conduire une voiture... Nous serions peut-être un peu moins à la course. Et dans ce coin de Montréal, il y a de beaux espaces verts. Nous n'aurions plus besoin d'une deuxième voiture, etc., etc. ».

Le calcul qu'elle fit fut payant, mais à long terme. La maison était toutefois d'un prix plus élevé que celle de la banlieue. Mais la famille fut vite emballée. Certes, il fallait quitter une jolie banlieue verte... Et il fallut négocier pour acheter ladite maison. De plus, ce n'était pas un achat clé en main; la maison avait besoin de

Christiane DUPONT
Rédactrice en chef



beaucoup d'amour! Mais avec du temps et de l'huile de coude, elle serait habitable et permettrait à la petite famille d'y faire son nid une journée à la fois.

Et le temps fit son œuvre, après le déménagement. La petite famille fut bientôt certaine d'avoir pris la bonne décision. Celle qui allait lui donner plus de temps à passer en famille, lui permettre d'encourager la mobilité et l'autonomie de ses enfants, d'ajouter un autre membre à la fratrie, le stress et la course contre la montre n'étant plus au rendez-vous – ou alors, beaucoup moins.

Cette famille choisit donc la ville, après la banlieue. Et pour elle, ce fut une très bonne décision. Ce fut la nôtre. Cette histoire est la mienne. JDV ■

Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

LA VILLE OU LA BANLIEUE ?

CHOISIR AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Joran
COLLET



C'est connu, Ahuntsic-Cartierville est un lieu constant d'accueil de nouveaux résidents. Mais pourquoi choisir l'arrondissement comme « maison »? Pourquoi préférer poser ses valises ici, de tous les arrondissements de Montréal? Journaldesvoisins.com a rencontré trois résidentes qui ont fait ce choix et leur a posé la question.

Ce n'est pas d'hier qu'Ahuntsic-Cartierville séduit. Depuis 1981, la population n'a cessé d'augmenter. En trente-cinq ans, dix-sept mille personnes de plus vivent maintenant sur le territoire.

Journaldesvoisins.com a rencontré trois résidentes qui se sont installées au sein de l'arrondissement au cours des 10 dernières années et a voulu comprendre cet engouement.

Différentes raisons

Ce sont des raisons bien différentes qui ont amené ces trois femmes à poser leurs valises ici.

Marianne Blondeau, anciennement résidente de Mirabel, s'est installée il y a un an dans l'arrondissement pour son travail, dont le lieu est à Montréal. Elle souhaitait également être à proximité de sa famille qui réside sur la Rive-Nord tout en restant le plus près possible de l'entreprise qui l'emploie et Ahuntsic-Cartierville représentait un compromis parfait.

Maryline Champagne, quant à elle, habitait sur la Rive-Sud il y a neuf ans. Son emploi exigeait d'elle d'être souvent sur la route. En examinant les différentes possibilités, Ahuntsic-Cartierville s'est présentée comme une option intéressante. « Je connaissais le coin depuis longtemps, c'était beau et tranquille », souligne-t-elle.

Ce n'était toutefois pas la seule option en lice. Elle avait notamment eu un œil sur le quartier Notre-Dame-de-Grâce. Malgré tout, l'arrondissement a remporté les enchères, en partie parce qu'un logement abordable était disponible grâce à un ami de la famille et surtout dans lequel son chien était le bienvenu.

Sarah, quant à elle, ancienne résidente de Villeray, est arrivée il y a quatre ans. Elle et son conjoint ont quitté l'arrondissement voisin lorsqu'ils ont décidé de devenir propriétaires.

Lors de leur « magasinage », ils avaient des critères précis : un stationnement, une cour, à proximité du métro, près

d'une zone boisée et surtout un duplex à prix abordable. Et c'est ici qu'ils ont trouvé réponse à leurs désirs.

Des avantages divers

Mais ce n'est pas seulement le prix du loyer, l'emplacement ou un duplex abordable qui a charmé chacune des trois résidentes. Au fil des mois ou des années, elles ont aussi appris à apprécier la beauté de l'arrondissement.

Un élément ressort du lot : Ahuntsic-Cartierville est une combinaison parfaite entre la banlieue et la ville – une banlieue en ville comme diraient certains; loin des tumultes de la ville, et pourtant toujours en mesure de faire profiter de ses nombreux avantages à ses résidents.

Bien qu'il puisse être utile de disposer d'une voiture, son usage est loin d'être toujours nécessaire. La proximité du métro et des lignes de bus permet de se rendre aisément à plusieurs endroits de l'arrondissement ou même au centre-ville.

« Ahuntsic est relativement bien desservi », souligne Mme Blondeau, qui ajoute : « Si j'étais allée rester à Laval, j'aurais été obligée d'utiliser l'auto ». Une réalité appuyée par Sarah dont le conjoint se rend à vélo au travail et qui apprécie la possibilité pour les enfants de se rendre et de revenir de l'école à pied ou à vélo. L'ex-résidente de Villeray ajoute que cette proximité est géniale pour la vie de famille.

Mme Blondeau souligne, quant à elle, que la vie de quartier de l'arrondissement est un élément important d'Ahuntsic-Cartierville. « L'esprit de village » précise à son tour Mme Champagne. Cet « esprit de village » qui fait en sorte que se rendre chez le coiffeur, le boulanger ou le fleuriste que l'on vient à connaître permet de pouvoir discuter, échanger aisément avec ses voisins ou de se promener sur les rues Fleury ou Gouin pour y faire ses emplettes.

Pour Sarah, la vie de quartier commence petit à petit avec les voisins. Parmi eux, on compte beaucoup de jeunes familles



Le Grand Montréal

comme la sienne, ce qu'elle apprécie.

Pour Mme Blondeau, architecte-paysagiste de profession, le fait que l'arrondissement ne soit pas simplement composé de blocs à logements est un avantage important. Il y a une verdure pour chaque maison ou un parc à deux pas.

Il est vrai qu'Ahuntsic-Cartierville regorge de nombreux parcs et jardins, un aspect qui n'est pas toujours le cas ailleurs sur l'île de Montréal.

Suite page 4

Collège Ahuntsic

TOUJOURS PAS INSCRIT AU
CÉGEP POUR L'AUTOMNE 2018 ?

LA SOLUTION : LES DEC ET AEC AUX COURS DU SOIR

5 AEC • TECHNIQUES

- Techniques juridiques
- Graphisme
- Construction et rénovation de bâtiments
- Conception de base en mécanique du bâtiment
- Automatismes industriels

4 DEC • PRÉUNIVERSITAIRES

- Sciences humaines
 - Psychologie et interactions sociales
 - Gestion des affaires
- Sciences de la nature
- Tremplin DEC

Inscription en ligne :
Dès maintenant jusqu'au 12 juin
et du 1^{er} août au 10 août

514 389.5921, poste 2228
collegeahuntsic.qc.ca

CLAVARDEZ AVEC NOUS !

JEUNES VOISINS

BIENVENUE!

Chers nouveaux résidents,

Nous vous souhaitons la bienvenue à Ahuntsic-Cartierville.

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons dans notre arrondissement.

En remarquant un changement abrupt dans les températures des dernières semaines, on déduit que l'été accomplira sa mission ultime en rattrapant le printemps à la course.

Puisque notre climat est pour le moins frigidé pour une durée prolongée de dix mois sur douze, il vaudrait mieux profiter de nos présentes conditions météorologiques exceptionnelles en nous promenant dans l'un des nombreux parcs aménagés en plein cœur de la nature.

La combinaison d'une faune et d'une flore grandement diversifiée forme un écosystème unique.

Avec une population de 125 000 habitants, ce coin de la métropole est très calme et serein.

Kristian
GHAZARYAN



De plus, un vaste réseau de transport en commun est à la disposition de tous les habitants. Ce dernier est un facteur très important puisqu'il nous relie au grand réseau métropolitain qui parcourt la Ville de Montréal du nord au sud, et même davantage.

La Commission scolaire de Montréal, de son côté, offre une éducation gratuite aux résidents de l'île, incluant ceux de Cartierville. Il existe également une branche du YMCA établie dans notre quartier. Tout en étant relativement neuf, ce centre offre des services gratuits, comme l'accès à la piscine à des heures précises, à la disposition de tous les habitants.

Subséquentement, l'Hôpital du Sacré-Cœur offre des soins médicaux de toutes sortes depuis 1898.

Enfin, notre bon vieux quartier nous tient à cœur, et nous sommes certains qu'il en sera de même pour vous. JDV ■

Choisir Ahuntsic-Cartierville- Suite de la page 3

Et toutes les trois s'entendent sur ce point : la verdure de l'arrondissement fait partie de ses charmes principaux. « Il y a beaucoup, beaucoup d'arbres dans Ahuntsic, ce que tu n'as pas forcément à Montréal », souligne Mme Champagne.

Marianne Blondeau et Marilyne Champagne ont toutes deux un chien. Elles soulignent que les nombreuses aires vertes sont très appréciées lors des promenades de tous.

Rester, mais...

Pourraient-elles toutefois changer d'avis? Qu'est-ce qui les ferait quitter cet arrondissement qu'elles ont choisi?

De leurs aveux, pour les trois résidentes, il n'est pas encore question de quitter l'arrondissement.

Mme Blondeau et Mme Champagne ne mettent pas de côté la possibilité de déménager, tout en restant pour autant dans les frontières d'Ahuntsic-Cartierville.

« Tant qu'à rester à Montréal, autant rester à Ahuntsic », souligne Mme Champagne. Elle précise toutefois qu'à long terme, un retour sur la Rive-Sud n'est

pas exclu, un jour. Quant à Sarah qui est propriétaire, déménager n'est pas dans les plans.

Avions et circulation de transit

La perfection n'existe pas et l'arrondissement n'est pas sans défaut. Il est déjà connu qu'Ahuntsic-Cartierville est un lieu de circulation de transit important et de bruits des avions qui en dérangent plus d'un.

Les trois résidentes franchiraient toutes trois cette ligne rouge, cet élément qui leur ferait sacrifier le confort d'Ahuntsic-Cartierville pour trouver refuge ailleurs à Montréal ou en banlieue s'il advenait que la situation ne s'aggrave encore plus.

Pour la résidente du district de Saint-Sulpice, trois éléments constitueraient une ligne rouge majeure, soit les arbres et les avions, mais aussi l'insécurité. En effet, sa résidence se situant juste en dessous de la ligne aérienne, elle croit qu'elle sera probablement victime de l'agrandissement que subira l'aéroport de Montréal.

Canopée et indésirables

De plus, bien que le magnolia qui orne son jardin contribue à l'appréciation de son nouveau chez elle, la coupe fréquente des arbres dans sa rue l'inquiète, étant l'un des éléments qui avaient charmé cette mère de famille. La réduction de la canopée lui fait craindre de perdre cet élément qui lui est si précieux.

Enfin, depuis quelque temps, plusieurs personnes semblent rôder dans le voisinage, regardant parfois dans les terrains des gens et des vols ont eu lieu. Bien qu'ils n'aient pas encore été touchés, il s'agit tout de même d'un possible irritant qui pourrait les faire réfléchir à leur avenir ici.

Pour Mme Blondeau et Mme Champagne, pour le moment, leur chien est un élément important de l'équation. En tant que locataires, les deux résidentes soulignent qu'elles préféreraient quitter l'arrondissement plutôt que de devoir renoncer à leur chien et si le toutou n'est pas le bienvenu ici. Elles n'hésiteraient pas à quitter le territoire et trouver, ailleurs ce qui leur convient.

Mais si elles devaient quitter le quartier, toutes trois admettent que ce serait avec un certain regret, car c'est Ahuntsic-Cartierville qu'elles ont choisi d'appeler leur « maison ». JDV ■

DÉCOUVREZ NOS SITES NAUTIQUES!

Cet été, partez à l'aventure sur la rivière des Prairies!

Location de kayak simple et double
Randonnée guidée en rabaska
Kayak au clair de lune
Et plus encore...

Ouverture dès le 23 juin

Pour tout
connaître sur
les activités
et services

Informations ou réservations : 514 713-6829

🌐 parcourskouin.ca/sites-nautiques-guepe

📘 ParcoursGouin

📷 parcoursgouin

LA VILLE OU LA BANLIEUE?

Joran
COLLET



UN DÉMÉNAGEMENT ÉCOLOGIQUE... À BICYCLE!

Déménager! Un exercice complexe auquel il n'est jamais facile de s'habituer, un casse-tête, pourtant incontournable, pour des milliers de Montréalais, chaque année. Cinq jeunes souhaitent maintenant conjuguer déménagement et conscience sociale, c'est du moins le défi qu'ils se sont donné en offrant un service de déménagement à vélo.

Le principe n'est pas nouveau à Montréal, le plus connu, Déménagement Myette, exploite son entreprise depuis 2008 dans la métropole. Et l'idée séduit! L'entreprise qui en est à sa dixième année d'existence est parmi les mieux cotées sur l'île de Montréal, toutes formes de déménagement confondues.

Cependant, dans l'arrondissement et surtout dans le nord de l'île, aucun service de ce genre n'existait, selon ce qu'a constaté Frédéric Brunelle, l'un des initiateurs du projet écologique. Lorsqu'il travaillait pour Déménagement Myette l'été dernier, il a vite constaté qu'il était difficile pour cette entreprise de desservir le nord de l'île, notamment à cause de la distance à parcourir.

Constatant la présence d'un marché intéressant, Frédéric Brunelle réunit quatre



Une partie de l'équipe de la nouvelle entreprise Raccourci (Photo : Joran Collet)

connaissances et, ensemble, ils décident de relever ce défi et montrer qu'il est possible de déménager autrement.

Prêt à commencer

Désireux de mener à bien ce projet, ils ont suivi une formation de Parcours COOP qui forme et aide des jeunes à

lancer leur propre coopérative. Une fois terminée cette formation, les jeunes entrepreneurs ont lancé, le 1^{er} mai dernier, Raccourci, une coopérative basée dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

Alors que l'entreprise n'en est qu'à ses débuts, elle dispose déjà de quatre employés à temps plein et trois employés à temps partiel, d'une flotte de quatre vélos et de quatre remorques spéciales.

C'est sur ces remorques, communément appelées « tank », d'une superficie de 18 pieds carrés, que seront transportés les boîtes et les meubles. Malgré la petite taille des remorques, il ne faut pas douter de leur capacité, chacune permet le transport de près de 315 kg (700 lb) de matériel en un seul voyage.

Suite page 6

Bien s'installer, ça commence par Desjardins

Bienvenue chez nous.
Bienvenue chez vous.

desjardinscentrenord.com
514 388-3434

Pour un monde
+ enrichissant

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal





« BACK RIVER » : UN NOM POUR UNE RIVIÈRE, PUIS UN VILLAGE

À quel point connaissez-vous l'histoire d'Ahuntsic et Cartierville? Ces quartiers étant parmi les plus anciens de Montréal, à certains égards, il peut être ardu de trouver des renseignements historiques à leur sujet. Par exemple, peu de gens savent qu'Ahuntsic a déjà été dénommé « Back River ».

Pour comprendre ce toponyme, il faut remonter à la période avant l'arrivée des colons européens.

Comme je l'avais mentionné dans mon article sur l'ancienne histoire du Sault-Au-Récollet dans le numéro d'octobre-novembre 2016 du *journaldesvoisins.com*, la rivière des Prairies était appelée Skowanoti par les Amérindiens, ce qui signifie « rivière en arrière de l'île ».

C'est possiblement pour cette raison que la rivière fut appelée par la suite « Back River », un nom encore utilisé par certains anglophones.

Pourtant, le nom de rivière des Prairies est employé dès 1615 par nul autre que Samuel de Champlain. Étrangement, l'origine de ce toponyme n'est pas certaine.

En 1632, Gabriel Sagard Théodat émet l'hypothèse suivante : « la Rivière des Prairies, ainsi nommée, pour la quantité d'Isles plates et prairies agréables que cette rivière, et un beau et grand lac y contiennent ».



La « Back River » maintenant rivière des Prairies (Photo : Archives JDV)

Cette dernière hypothèse diverge de celle expliquée dans la Relation des Jésuites de 1637 : « la Rivière des Prairies... ainsi appelée, pour ce qu'un certain nommé des Prairies, conduisant une Barque, et venant à [la] rencontre de ces trois fleuves, s'égara dans les Isles qu'on y rencontre [...] qu'on nomma puis après de son nom ».

Quoi qu'il en soit, le secteur qu'on appelle actuellement Vieux-Ahuntsic a déjà été nommé « Back River » en raison de sa proximité avec la rivière du même nom.

Le secteur de Sault-au-Récollet ayant été nommé à la mémoire du frère Viel, on décide d'abandonner l'appellation de « Back River » et de renommer le village Ahuntsic en 1897.

En effet, le jeune Ahuntsic s'est noyé dans les eaux de la rivière des Prairies avec le missionnaire récollet Nicolas Viel en 1625.

En 1897, Ahuntsic compte environ 550 habitants, dont 22 familles anglophones. Ce secteur est relié au centre-ville par le tramway électrique de la compagnie *Montreal Park & Island*, en fonction depuis 1892. Le faubourg finit par se moderniser : les routes principales sont pavées, des aqueducs et des égouts sont construits, et les rues sont éclairées.

Malheureusement, les dépenses engendrées sont trop grandes, et l'annexion à Montréal, envisagée dès 1907, est finalement effectuée le 4 juin 1910.

Heureusement, Ahuntsic conserve encore aujourd'hui un charme qui lui est propre. Véritable banlieue en ville, le quartier continue d'attirer les familles en quête de tranquillité. JDV ■

La ville ou la banlieue Suite de la page 5

À son plein potentiel, la coopérative envisage de réaliser jusqu'à neuf déménagements par jour. « Tout dépend de la taille du déménagement », précise Frédéric Brunelle.

Idéalement, le fondateur de cette nouvelle entreprise à vélo espère que lui et les membres de son équipe pourront compléter 70 contrats d'ici la fin de la saison estivale. « On a déjà une dizaine de contrats confirmés », souligne M. Brunelle.

Transparence

Il ne le cache pas; bien que le déménagement à vélo puisse paraître moins onéreux qu'un déménagement fait maison ou par des professionnels avec des camions, ce n'est pas toujours moins cher à vélo.

Le tarif de base varie entre 60 et 70 dollars l'heure, selon la zone dans laquelle le client déménage.

En deçà de quatre kilomètres, Raccourci est plus concurrentielle qu'un déménageur traditionnel, toutes tailles d'appartement confondues. Au-delà de quatre kilomètres, plus le déménagement est important, moins cette solution est avantageuse.

Le temps requis dépend de différents facteurs, tels que la distance ou la charge à transporter. Une livraison normale est légèrement plus longue en vélo, 1 h 30 en moyenne. M. Brunelle relativise toutefois en soulignant que ce temps supplémentaire permet aux clients de commencer leur installation en attendant le second arrivage.

La nouvelle entreprise fait donc preuve d'une grande transparence sur ce point. Lorsqu'une personne appelle pour réserver

les services de Raccourci, elle est invitée à compléter une estimation sur leur site Web, et si l'estimation dépasse celle d'un déménagement traditionnel, les associés de Raccourci lui feront remarquer.

Conscience sociale

Mais cet élément reste toutefois secondaire. L'idée d'un déménageur à vélo est de proposer une alternative aux citoyens consciencieux de leur environnement. Les jeunes entrepreneurs souhaitent démontrer qu'il est possible de déménager sans polluer et, surtout, qu'il est possible de respecter ses valeurs. C'est cet élément qui a poussé ces cinq Montréalais de 24 à 28 ans à lancer cette entreprise.

« On était tous tannés de travailler dans des emplois qui ne respectent pas nos valeurs », souligne Frédéric Brunelle. Pour M. Brunelle certaines personnes mettent vraiment de côté l'aspect financier lorsqu'ils font appel à leurs services,

justement parce qu'ils souhaitent suivre des valeurs écologiques. « Ils veulent avoir un impact, ils veulent changer leurs habitudes », affirme-t-il.

Un été chargé

Frédéric Brunelle est persuadé que lorsque les gens les verront passer dans les rues durant l'été, l'idée d'utiliser ce mode alternatif fera son chemin, avec le temps. « C'est notre meilleure publicité! », souligne l'entrepreneur.

Force est de constater que l'été sera chargé puisque, à peine lancée, la jeune entreprise reçoit déjà plusieurs appels de clients désireux de faire affaire avec eux.

Même si l'été et l'automne seront les périodes les plus occupées, la jeune entreprise souhaite maintenir son activité après la haute saison en offrant d'autres gammes de transport, dont la livraison à domicile. JDV ■

TRENTE-SIX MÉTIERS

PROFESSION : AIGUISEUR DE COUTEAUX

Par un radieux après-midi de mai, dans Bordeaux-Cartierville, il fait 20 degrés Celsius. Je suis soudainement arrachée de mes pensées par le son d'une cloche provenant de la fenêtre du salon. Pas de doute! C'est bien celle de l'aiguiser de couteaux dont on m'a confié le sujet d'un reportage pour le mag papier de journaldesvoisins.com. D'un bond, je saute dans mes souliers et je m'élanche à la poursuite du camion dans la rue! Rencontre surprise avec Gilles Laliberté, un aiguiser de couteaux qui parcourt les rues d'Ahuntsic-Cartierville depuis 35 ans.

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



Reconnaissez vous le camion qui sillonne Ahuntsic-Cartierville? (Photo : jdv Gabrielle Morin-Lefebvre)

Gilles Laliberté avait arrêté son camion sur la rue Saint-Évariste. Il a accepté de nous parler le temps de l'aiguisage de quatre couteaux et d'une tondeuse manuelle. Selon M. Laliberté, ce métier existerait depuis au moins 50 ans.

L'aiguiser de couteaux se déplace localement, surtout dans les secteurs résidentiels, à bord d'un camion-atelier. Si on retrouve des aiguisers de couteaux également sur appel, en provenance d'un commerce, la plupart sont des travailleurs autonomes. Certains font du porte-à-porte aux maisons ou d'autres font sonner la cloche de leur camion.

Les voisins aussi à l'affût!

Se produit alors une véritable rencontre de quartier : presque tous les voisins font la file pour faire aiguiser tondeuses, couteaux et autres objets tranchants. Les différents articles apportés à l'aiguiser reviennent au client à peine quelques minutes plus tard huilés, affûtés et comme neufs.

« Je fais ça depuis 35 ans », raconte Gilles Laliberté.
« Mon camion date de 1983. »

L'homme de 72 ans a acquis les rudiments de sa profession d'un autre aiguiser de couteaux. Le reste? L'expérience. « J'ai un

peu appris sur le tas », ajoute-t-il, en se penchant pour prendre une clé à main.

Pour l'ex-employé de Postes Canada, être aiguiser de couteaux, c'est la liberté d'être son propre employeur. « Ça me désennuie, aussi », confie l'aiguiser, originaire de Sainte-Thérèse. « Je peux être deux ou trois jours sans en faire », ajoute-t-il.

Rouge de l'extérieur, son camion renferme un véritable atelier. Des caisses de moustiquaires et de différents lubrifiants s'entassent côte à côte. Et de multiples instruments sont accrochés aux murs. « Il y a pas mal d'outils, explique Gilles Laliberté. On a des courroies, une génératrice, une meule à main et on a toutes les clés qui permettent de défaire une tondeuse. »

Pour travailler, Gilles Laliberté se tient debout et procède sur une table sur laquelle reposera la tondeuse manuelle. Cette dernière est démontée, ses cinq lames aiguisées à l'aide de la meule. Puis, une fois huilé à l'aide d'un aérosol, l'appareil sera rendu au client.

« Pour aiguiser un couteau, ça prend des courroies. Pour les tondeuses, c'est un genre d'outil qui aiguiser la lame, un grinder à main », dit M. Laliberté.

Un savoir-faire...recherché!

En une journée, Gilles Laliberté dit pouvoir gagner de 100 \$ à 300 \$, son travail dépendant beaucoup du temps qu'il fait.

L'organisation des secteurs entre aiguisers dépend surtout du bouche-à-oreille des résidents.



Gilles Laliberté à l'oeuvre (Photo : jdv Gabrielle Morin-Lefebvre)

« On ne peut pas séparer le secteur. Moi, je pars le matin; si un autre aiguiser est passé la veille, les gens vont me le dire et je change de secteur tout simplement », précise-t-il.

Gilles Laliberté n'est pas le seul à exploiter le marché d'Ahuntsic-Cartierville. Selon lui, c'est une preuve que la demande persiste et que le métier n'est pas sur le point de disparaître.

« Les gens sont très contents qu'on passe, affirme-t-il. Ils n'ont pas besoin d'apporter leurs couteaux dans la voiture pour aller les faire aiguiser au magasin. »

Les accidents de travail ne font pas peur à Gilles Laliberté. Pour lui, pas question de s'absenter du travail. « J'ai déjà eu de la broche dans les yeux. Je suis allé à l'hôpital pour me la faire enlever et j'ai recommencé le travail deux jours après. »

Michael, résident du secteur, âgé d'une soixantaine d'années, attend l'aiguiser de couteaux chaque année. « C'est comme dans le bon vieux temps où les gens venaient à la porte chez vous, comme le

laitier, confie-t-il. Et c'est fascinant de voir un professionnel à l'œuvre. »


Les étincelles volent dans l'atelier. Le spectacle fascine Michael depuis qu'il est enfant. « Il y a beaucoup de nostalgie. Je pense que ce n'est pas aussi répandu, comme ce l'était avant, mais il y aura toujours une demande. J'espère que ça ne disparaîtra pas. »

Après un dernier jet de lubrifiant, Gilles Laliberté tend enfin les couteaux et la tondeuse à Michael. « Wow! C'est comme neuf! Incroyable, merci beaucoup! » s'exclame le résident, visiblement satisfait, après l'avoir payé.

Michael rentre chez lui. Gilles Laliberté s'essuie le front, puis range ses outils. « Bon, on repart ça! », lance l'aiguiser de couteaux en guise d'au revoir, fermant les portes de son camion.

Son travail terminé en 15 minutes, Gilles Laliberté active la cloche pour signifier qu'il n'est pas loin et poursuit son chemin. Voilà, un autre client satisfait. ! JDV■

FRIPERIE
MYSTIK



Coin
Olympia

1450 Fleury est, M.T.L.
H2C 1S1 tél.: 389-6119

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

EN FAMILLE!

À CHAQUE FAMILLE, SES VACANCES!

L'été est à nos portes et de nombreuses familles d'Ahuntsic-Cartierville préparent leurs vacances estivales. Chaque famille choisit un type de vacances en fonction de ses moyens et de ses intérêts. Ainsi, les activités et les destinations sont variées, mais l'objectif est le même pour plusieurs : passer du temps de qualité en famille.

Alain Querry et Debby Teasdale-Dubé habitent à Bordeaux-Cartierville à proximité du parc Marcelin-Wilson avec leur fille, Béatrice, âgée de 3 ans.

Cet été, la famille partira en Gaspésie pour une semaine et demie à bord d'une voiture hybride rechargeable. L'objectif est, bien sûr, de passer du bon temps tous les trois, mais également d'aller visiter la famille du père, qui habite là-bas.

La famille opte, depuis plusieurs années, pour ce type de vacances qui lui convient parfaitement. « L'été, je préfère rester au Québec, car il fait beau, il fait chaud et les villages sont magnifiques », confie Alain Querry.

Ce dernier prévoit non seulement faire du camping et visiter des endroits touristiques dans le secteur de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, mais également faire un arrêt pour visiter la Côte-Nord.

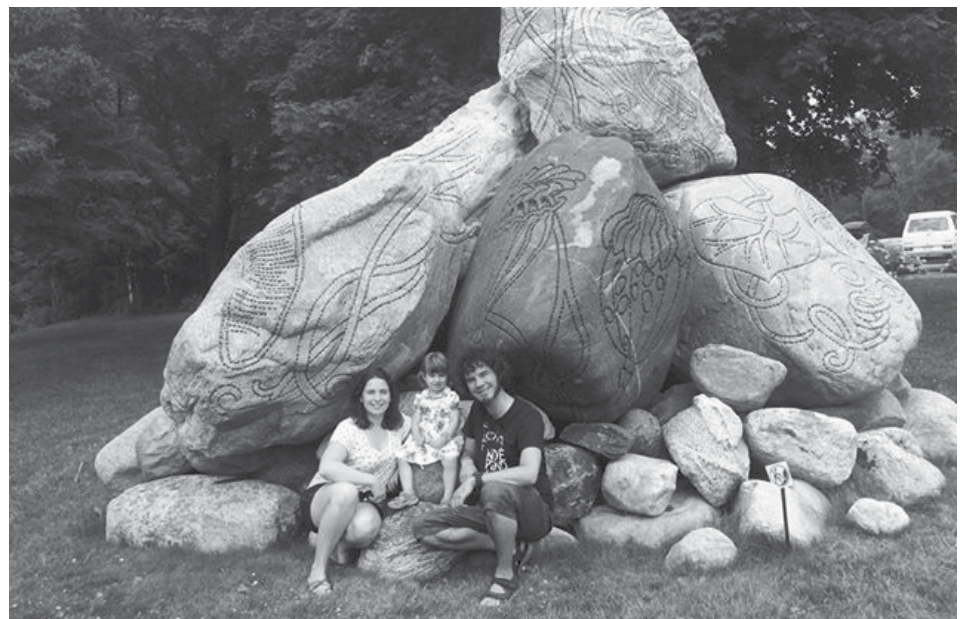
Côté budget, Alain Querry soutient que l'utilisation d'une voiture hybride rechargeable réduit considérablement les frais. « Aller en Gaspésie, ça va me coûter environ 50 \$ (électricité et essence), alors qu'en voiture conventionnelle, le même trajet m'aurait coûté environ 125 \$ d'essence », mentionne le père, précisant que la Gaspésie est une région facilement accessible en voiture électrique.

Aussi, comme il va séjourner chez des membres de sa famille, il n'a pas de frais d'hébergement. Il ne reste plus que les frais de camping et d'activités à payer. « Ce n'est pas excessif », indique-t-il.

À chacun sa réalité

Pour sa part, la famille de Caroline Gosselin prépare des vacances à son chalet, situé à Saint-Alexis-des-Monts.

« Nous avons six enfants, alors beaucoup de choses constituent un frein [quand vient le temps d'organiser des vacances] », souligne-t-elle. Par exemple, si la famille souhaite aller passer quelques jours à l'extérieur, elle doit louer plusieurs chambres d'hôtel. Les coûts augmentent



Debby Teasdale-Dubé, Alain Querry et leur fille Béatrice en visite aux Jardins de Métis, situé à mi-chemin entre Rimouski et Matane. (Photo : Courtoisie)

donc rapidement.

« Alors, nous avons acheté un chalet! Il est toujours disponible pour nous », affirme Caroline Gosselin. Là-bas, la famille peut faire plusieurs activités, comme profiter du lac, assister au Festival de la Truite Mouchetée, faire du quatre-roues ou encore visiter les villes avoisinantes, comme Trois-Rivières et Shawinigan.

Dans une perspective similaire, Marie-Julie Côté rappelle qu'il existe plusieurs moyens de planifier des vacances abordables, comme louer sa maison avec Airbnb pendant qu'on est parti pour rembourser les frais de l'hôtel. Ainsi, pour la mère, les vacances sont essentielles, afin de sortir de la routine.

« Chaque année, nous prenons des vacances en famille, c'est non négociable, mentionne-t-elle. Cela nous permet de survivre au quotidien tout le reste de l'année. »

Partir à la découverte du monde
D'autres familles, comme celle de Marie-Andrée Lambert, comptent plutôt sortir

du pays. « Nous partons deux semaines au Portugal avec nos deux enfants, âgés de deux et huit ans », raconte Marie-Andrée Lambert, qui prévoit louer une voiture là-bas et dormir dans des Airbnb.

« On ne voyage pas de la même façon avec des enfants, mais souvent ils sont là pour nous aider à vivre le moment présent », indique-t-elle, précisant qu'il est important pour elle de faire vivre des expériences comme celle-ci à ses enfants.

Quant à elle, la famille de Geneviève Lemire planifie un séjour en Scandinavie. « Voyager, c'est une passion pour mon mari et moi, et nous désirons la transmettre à nos enfants. Ils ont sept et huit ans et ils aiment déjà beaucoup voyager, déclare la mère. Nous aimons les exposer à différentes cultures, leur montrer de nouveaux paysages et de nouveaux mets. C'est la découverte! »

Pour réaliser cet article, journaldesvoisins.com a consulté les membres du groupe Facebook « Parents d'Ahuntsic ». Plusieurs parents ont répondu à l'appel. Merci pour vos témoignages. JDV ■

Isabelle
NEVEU



AUTOUR DE NOUS!**SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE, VILLE D'EXCEPTION**Alain
MARTINEAU

C'est un lieu pour le moins tranquille. Une ville, en fait un gros village, d'environ 5 000 résidents permanents, à peu près moitié franco, moitié anglo. C'est une ville qu'on dit « liée » à la Ville de Montréal : Sainte-Anne-de-Bellevue.

On se croirait, du moins dans sa partie « bleue », historique, bucolique, au sud, quelque part dans une belle petite municipalité de l'Estrie ou de l'Outaouais, si l'on fait exception du segment tonitruant de l'autoroute 20 qui vient transpercer la ville. Mais vous êtes sur l'île de Montréal. Un endroit « unique », comme l'a si bien souligné Paola Hawa, réélue l'automne dernier à la mairie de sa ville.

L'ex-village gonfle, en termes de population, de plusieurs milliers de jeunes quand les professeurs du Cégep anglophone John Abbott commencent à donner leur cours à la fin de l'été.

En fait, la population double, le temps de la session des cégepiens dont plusieurs centaines proviennent de l'extérieur du pays.

« Le Cégep (qui autrefois faisait partie du Campus Macdonald de l'Université McGill) compte des étudiants provenant de partout, des États-Unis et de l'Europe, notamment », de préciser la mairesse de Sainte-Anne-de-Bellevue, qui elle, est arrivée dans sa ville d'adoption il y a 16 ans.

C'est aussi presque incroyable de constater que la municipalité éloignée du « West Island » regorge autant d'attractions avec un territoire si vaste, mais si peu peuplé.

Ville d'exception

Sainte-Anne-de-Bellevue, qui a vu naître un certain François Legault, est « la ville d'exception » dans l'île.

En raison des liens avec le milieu éducatif anglophone, et de par sa localisation, ce coin lointain a fait beaucoup de chemin au fil du temps.

La municipalité est aujourd'hui une destination patrimoniale avec ses belles vieilles maisons et institutions qui se sont greffées le long du chemin Sainte-Anne, face au lac Saint-Louis.

Il faut dire que le village a profité de ce point de rupture naturelle, les rapides, ce qui fait que l'on a développé un lieu de transit. Il fallait donc faire du portage. Mais en plus, la pointe ouest de l'île devait connaître un « boom » économique avec



Les berges de Ste-Anne-de-Bellevue (Photo : Alain Martineau)

la construction d'hôtels et de commerces le long du chemin Sainte-Anne.

« Quand vous regardez de vieilles cartes géographiques, on trouve le Vieux-Montréal et... Sainte-Anne-de-Bellevue à l'extrême ouest de l'île », a indiqué Mme Hawa.

Aujourd'hui, une promenade dans le centre-ville de Sainte-Anne-de-Bellevue permet de renouer avec le cœur du village d'autrefois, soit avec la vieille église, l'hôtel de ville et les vieilles maisons localisées tout près du canal devenu nécessaire compte tenu des niveaux d'eau différents entre les lacs Saint-Louis et Deux-Montagnes, au nord.

De nombreux restaurants et bars permettent de passer une journée ou soirée agréable sur la rive. Mais l'an dernier, au plus fort des inondations, le secteur a été fortement inondé.

Dans cette municipalité, on peut apprécier la maison de l'explorateur européen Simon Fraser qui en a été propriétaire entre 1820 et 1839. La résidence d'un étage et demi d'inspiration française a été érigée entre 1790 et 1810. Malheureusement, cette maison classée immeuble patrimonial se trouve pratiquement collée au viaduc de l'autoroute 20.

Musées de toutes sortes

La présence d'institutions fortes a permis la création d'une foule d'attractions que l'on aurait intérêt à connaître.

Ainsi, on retrouve le Zoo Ecomuseum (sur onze hectares), le seul zoo extérieur de l'île, ouvert à longueur d'année.

On y trouve aussi une ferme, la dernière sur l'île de Montréal, qui est à la fois un centre de formation et un centre de recherche fondamentale et appliquée. À cet endroit, on compte 200 hectares de cultures, 150 vaches laitières, plus de 3 000 poules pondeuses, etc.

La ferme du Campus Macdonald accueille les étudiants en mai et juin, mais malheureusement, oublions pour cet été les visites estivales guidées du week-end, en raison de la construction d'un nouveau centre moderne.

Tout près, on trouve l'Arboretum Morgan sur le Campus Macdonald de l'Université McGill. L'Arboretum Morgan est une réserve forestière de 245 hectares, qui permet d'apprécier une vaste variété d'arbres (les essences indigènes du Québec). On peut aller s'y promener, faire du ski de fond ou de la raquette.

L'Arboretum abrite également une trentaine d'espèces de mammifères, de reptiles et d'amphibiens, de même que plus de 170 espèces d'oiseaux nicheurs et migrateurs. Et aussi, si l'espace vous fascine, on y trouve l'observatoire Bellevue et le Musée de l'aviation de Montréal, comprenant cinq aéronefs localisés dans une vieille grange sur le Campus Macdonald de l'Université McGill.

Espace pour développement

Comme tout bon développement linéaire, le sud de la municipalité, le long du cours d'eau, s'est d'abord développé.

Mais au nord, une vaste partie du territoire est protégée compte tenu de la vocation donnée à d'immenses terrains. Avec autant de territoire, on a quand même prévu « un peu » d'espace pour le développement immobilier.

Un programme particulier d'urbanisme (PPU) se trouve dans la partie nord de la ville. On prévoit un maximum de 550 unités d'habitation variées, et un éco-campus, au nord de l'autoroute 40.

« Il est important de protéger nos espaces verts, affirme la mairesse. On a finalement trouvé un compromis. Le développement se fera face à la future gare du Réseau électrique métropolitain (REM) qui sera construite. Mais ce ne sera pas un développement de type TOD (« Transit-Oriented Development »), nous a-t-elle précisé, étant donné que le développement ne sera pas à haute ou moyenne densité, afin de préserver l'essence même de la ville. »

C'est, dit-on, à la suite de pressions de députés et ministres de l'ouest de l'île que le REM passera finalement par la municipalité, qui aura sa gare dans la partie nord-est. Des experts avaient avancé que ce ne serait pourtant pas « rentable », en matière d'achalandage.

Quoi qu'il en soit, la venue du REM devrait aider au développement dans ce secteur. Une personne qui prendra le train électrique se rendra au centre-ville en 33 minutes. Mais le train de la banlieue se rend déjà au centre-ville (via la voie ferrée du CN), et le stationnement incitatif compte près de 300 places.

Enfin, l'on prévoit un « village des aînés », dira fièrement Mme Hawa, avec toute sa gamme de services en gériatrie, autour de l'Hôpital Sainte-Anne, autrefois refuge des Anciens Combattants, et maintenant un établissement intégré au réseau de la santé et des services sociaux québécois. JDV■

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Jean
POITRAS



LE DINDON SAUVAGE ARRIVE EN VILLE!

Voilà un autre cas où l'actualité impose ses choix. Plusieurs observations ont été récemment rapportées sur l'Île de Montréal. Les plaisantins vous diront que les coyotes ont apporté leur nourriture avec eux, mais le fait demeure que ces deux animaux sont en expansion sous nos latitudes.

Le dindon sauvage est l'ancêtre des dindes domestiques, ayant été rapporté d'Amérique par les jésuites espagnols qui, ayant vu les indigènes du Mexique s'en délecter ont cru, avec raison, que cet oiseau ferait une bonne addition à ceux de la basse-cour européenne.

Son nom dérive de poule d'Inde ou coq d'Inde, car Christophe Colomb croyait avoir abouti en Inde. (De même le maïs est appelé blé d'Inde). Son nom anglais est un diminutif de *Turkey Hen* ayant été confondu avec le Faisan de Colchide originaire de l'Asie Mineure qui, incidemment, fait partie de la même famille animale, les phasianidés.

La deuxième partie du nom latin fait référence aux gallinacés (poules) *gallo*, et au

paon *pavo*, puisque les mâles de ces deux espèces font la roue avec leur queue pour séduire les femelles.

Trêve d'étymologie, voyons à quoi ressemble ce dindon sauvage.

Description

Impossible de le confondre, c'est le plus gros des oiseaux sauvages de sa famille.

Le mâle mesure 1,15 m, a une tête déployée rouge avec une excroissance de peau sous le menton et une autre à la base de la mandibule supérieure. Le corps trapu nous montre un plumage iridescent aux teintes vertes et cuivrées. Les ailes sont rayées de blanc et la queue est roussâtre. De plus, surtout en période nuptiale, il possède une grande plume qui lui pend



Un dindon en visite dans Ahuntsic rue Sauriol Est (Photo : Jacques Lebleu)

de la poitrine. Les pattes sont osseuses comme ceux des poulets.

La femelle est plus petite (1 m) et sa tête plutôt grise. Elle n'a pas les appendices rouges de son congénère. La grande plume poitrinaire du mâle ne se retrouve pas chez la femelle.

Comportement

Le dindon sauvage passe le plus clair du temps au sol, à picorer ici et là les graines, petits fruits, noix, glands et insectes. Il préfère les milieux semi-forestiers, les pâturages et les champs de maïs (!) où il peut trouver pitance. Le soir, il se perche dans un arbre mature, surtout un gros conifère en hiver.

Bien que d'allure pataude, il a un vol puissant, mais plutôt bref. Le cri du mâle, un « glou-glou-glou » caractéristique et puissant, peut s'entendre à plus d'un kilomètre de distance.

La femelle construit son nid au sol, souvent dans un endroit abrité, sous un tronc d'arbre renversé ou dans un buisson et généralement près d'une éclaircie dans le couvert boisé. Ce nid est une dépression tapissée de feuilles où elle pond et couve une douzaine d'œufs. (Non, les petits malins, ils ne sont pas emballés dans un contenant en carton!).

Les dindonneaux quittent le nid peu de temps après l'éclosion et ont une croissance rapide. Après à peine trois semaines, ils dorment dans les arbres comme leurs parents.

Répartition

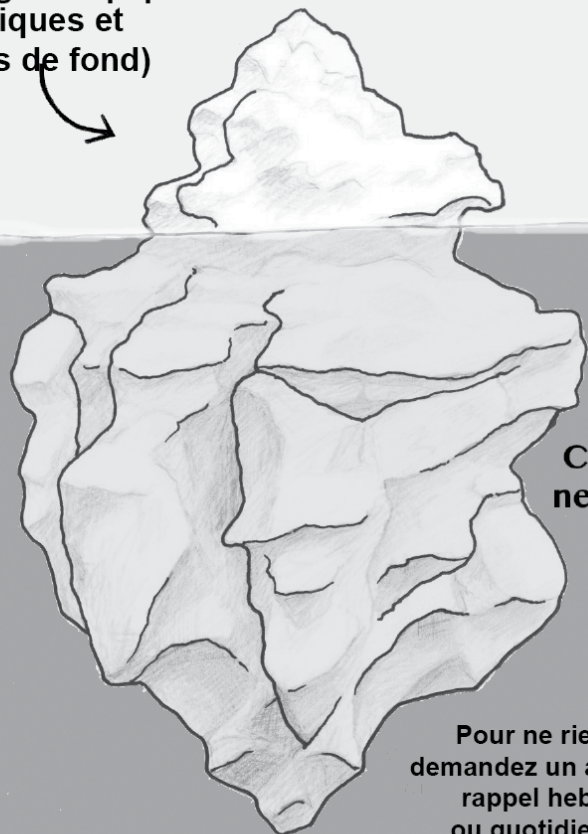
Chassé intensivement en Nouvelle-Angleterre depuis le début de la colonisation, tradition de la dinde à la Thanksgiving (Action de grâce) oblige, il avait presque disparu de ces régions. Le défrichage et la déforestation ont aussi été des facteurs de déclin. Il y fut réintroduit et a établi des populations viables et en expansion.

Presque absent du territoire québécois avant les années 1970, les premières mentions datent de 1976, le dindon sauvage est depuis ce temps en croissance rapide dans le sud de la province, surtout en Montérégie, en Outaouais, et en Chaudière-Appalaches.

Et il lui arrive de faire un tour en ville, tel que rapporté ces dernières années par des observateurs étonnés. En Amérique du Nord, on le retrouve maintenant dans la majorité des états américains, sauf ceux des Rocheuses, comme le Colorado.

Au Canada, outre le sud du Québec, on peut l'observer dans le sud de l'Ontario et du Manitoba. JDV ■

Ce que vous voyez en lisant ce magazine papier (chroniques et articles de fond)



Ce que vous ne voyez pas! (Toutes nos nouvelles sur le Web!)

Pour ne rien manquer, demandez un abonnement au rappel hebdomadaire ou quotidien au choix !
journaldesvoisins@gmail.com



Cours Twitter 101
(gracieuseté du journaldesvoisins.com)
Utilisez Twitter à votre avantage!

Pour :
Commerçants, organismes communautaires, et résidents d'Ahuntsic-Cartierville

Réservez votre place : journaldesvoisins@gmail.com

DÉCOUVERTES

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES... TERRES

Ils sillonnent grottes et cavernes à Montréal, mais aussi partout sur la planète à la recherche de galeries inexplorées et d'aventures. Ils préfèrent passer leurs vacances sous la terre plutôt que sur le sol. Bienvenue dans l'univers de la spéléologie qui compte son lot d'adeptes dans Ahuntsic-Cartierville!

« Ce qui attire plusieurs spéléologues amateurs, c'est le goût de l'aventure et l'aspect mystérieux d'une grotte. On est également animés par l'espoir d'être le premier à trouver quelque chose de nouveau », raconte Daniel Caron, résident d'Ahuntsic.

Ce dernier a été servi il y a quelques mois alors que lui et Luc Le Blanc ont découvert une série de galeries attenantes à la caverne de Saint-Léonard. Un ajout qui a fait passer de 35 mètres à 350 mètres la superficie connue de l'endroit.

Si ce n'était pas la première fois que Daniel Caron foulait une *terra incognita*, la nouvelle a, cette fois, fait le tour du monde, alors que des médias comme Discovery Channel, le National Geographic, la BBC ou le Guardian, s'y sont intéressés.

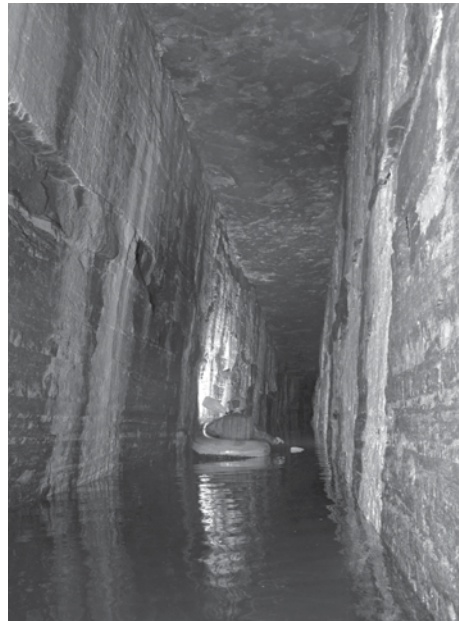
« Le fait que ce soit une caverne sous la ville impressionne, tout comme sa forme spectaculaire, très carrée, et explique sûrement cet intérêt. C'est tellement grand qu'on peut s'y promener en bateau », détaille M. Caron.

Cela faisait plusieurs années que les connaisseurs se doutaient que la caverne était plus grande qu'elle n'y paraissait. Par exemple, Daniel Caron avait utilisé des baguettes de sourcier pour mesurer le vide sous ses pieds en 2014. Une technique controversée qui lui a quand même indiqué qu'il y avait là quelque chose à explorer...

Les deux aventuriers ont ainsi réussi à percer le mystère et à se rendre au-delà de la fissure qui bouchait la caverne.

Stalactites allant jusqu'à 20 cm de haut, galerie de six mètres par deux mètres, vasque cristalline, plan d'eau profond : les découvertes sont multiples et fascinantes jusqu'à maintenant.

D'autres portions restent encore à explorer, quand le niveau de l'eau le permettra. « Il reste aussi à cartographier, photographier et faire l'inventaire de son contenu », ajoute-t-il. De quoi combler l'horaire des deux retraités.



Caverne de St-Léonard
(Photo : Courtoisie Luc Leblanc)

Une passion qui remonte à loin... Il y a cinquante ans, le 31 mai, Daniel Caron explorait sa première caverne, en cachette de ses parents. Une première aventure soigneusement consignée dans un cahier.

« Nous étions partis sur le pouce avec un ami à Crabtree près de Joliette. La grotte était située sur une terre agricole et il suffisait d'avertir le fermier pour y aller. Mais c'était encore très rare au Québec », raconte Daniel Caron. Et le début d'une passion qui ne l'a jamais quittée, ajoute celui qui a été parmi les fondateurs de la Société québécoise de spéléologie (SQP) en plus d'avoir multiplié les explorations.

Araignées et lentes descentes

Daniel Caron n'est pas le seul résident d'Ahuntsic-Cartierville à multiplier les aventures sous la terre. Martin Archambault et sa conjointe, Lucie Bouchard, parcourent la planète à la recherche de lieux inexplorés. Tous deux enseignants, lui au primaire, elle au cégep, il s'agit presque d'un mode de vie pour eux.

Par exemple, Lucie Bouchard est déjà partie sur un « road trip » au Mexique, cordes

et outillages à bord, pour aller voir l'intérieur des gouffres de ce pays. « Il m'est arrivé de descendre jusqu'à 400 mètres de profondeur sur une corde, parce qu'on ne peut s'agripper aux parois. » La remontée, alors que la profondeur représente près de trois fois le stade olympique, lui a pris 1 h 30!

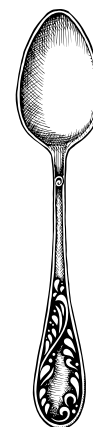
Martin Archambault a quant à lui fait ses premières armes de spéléologue... sous l'école où il enseignait à Laval... « Quand j'ai vu le vide sanitaire sous le bâtiment, j'ai tout de suite vu à quel point c'était un environnement merveilleux à faire découvrir aux enfants. J'ai donc commencé par me renseigner sur le sujet en consultant des livres, en adhérant à la SQP, etc. ».

Pendant plus de 20 ans, il a accompagné de petits groupes d'écoliers pour explorer le sous-sol de l'établissement scolaire, à quatre pattes, et équipés comme pour

une véritable expédition. Une activité parascolaire qui se terminait avec la visite d'une vraie grotte, en Ontario ou à Portneuf. « Les premiers enfants qui ont participé ont maintenant 41 ou 42 ans et s'en souviennent encore! »

Mais l'enseignant s'est lui aussi pris au jeu, avec des excursions qui l'ont mené dans les coins les plus reculés de la planète. Il s'intéresse notamment, aux araignées cavernicoles qui mutent à force de vivre sous terre. « Leurs yeux sont plus petits, bouchés ou disparaissent parfois carrément. Leurs pattes s'allongent et leurs couleurs prennent moins d'importance. » Des expéditions qui ont permis à Martin Archambault de rapporter plusieurs espèces « non décrites », c'est-à-dire qu'elles n'ont pas été étudiées par les scientifiques. L'une d'entre elles a même été nommée en son honneur!

Suite en page 22



DENT SUCRÉE. GRAND COEUR.

Gâtez-vous avec notre dessert Grand Cœur et
10 \$ SERA VERSÉ À PAUSE FAMILLE,
un organisme d'aide aux familles d'Ahuntsic.

LES CAVISTES

restaurantlescavistes.com • 514 508-5033 • / LesCavistesFleuryouest

**LEGROUPE
MAURICE**
LEGROUPEMAURICE.COM

MA RETRAITE S'ÉLÈVE À AHUNTSIC

Vivez votre histoire
d'amour avec Ahuntsic
en habitant ORA. Située
à deux pas de vos loisirs
préférés, cette résidence
vous fera vivre une retraite
en harmonie avec votre
propre nature.

**BUREAU DE VENTE ET LOCATION**

1611-A, boulevard Crémazie Est, Montréal
514-613-6739 | ResidenceOra.com



CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

LE PARADOXE DE LA CORDE À LINGE

Ahuntsic-Cartierville, comme plusieurs arrondissements, a mis le développement durable au cœur de sa planification stratégique. Toutes les municipalités n'emboîtent pas nécessairement le pas dans cette voie. Depuis déjà plusieurs années, ici, des actions ont été entreprises pour mettre en œuvre ce concept souvent défini comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

Grâce à deux plans d'action de développement durable (2007-2009 et 2010-2015), l'arrondissement a réalisé plus d'une cinquantaine d'actions pour mettre en œuvre les trois piliers du développement durable visant notamment à satisfaire de grandes orientations telles « Préserver l'environnement urbain et la biodiversité » ou « Offrir des services de qualité qui répondent aux besoins de résidents ».

D'autres actions visent à stimuler la vitalité économique de façon responsable et à développer des collaborations avec le milieu. C'est dans ce cadre que plusieurs initiatives soutenues par la communauté et par l'arrondissement ont été mises en œuvre et contribuent encore à améliorer notre qualité de vie.

Même si la majeure partie des actions prévues initialement dans le plan de développement durable de l'arrondissement ont été réalisées, il reste encore plusieurs défis pour que l'arrondissement offre des milieux de vie durables, des réseaux de transport performants et structurants, ainsi qu'un environnement protégé et mis en valeur.

Ainsi, dans la planification stratégique de l'arrondissement dévoilée en février dernier, intégrer le développement durable reste l'une des quatre grandes orientations qui guideront toutes les actions et les décisions de l'arrondissement au cours des prochaines années.

Voici donc quelques exemples à découvrir...

Promouvoir une alimentation saine

Depuis 2011, pour promouvoir une alimentation saine, les citoyens peuvent se procurer des fruits et légumes frais à prix abordables dans l'arrondissement, pendant la belle saison grâce au marché Ahuntsic-Cartierville (MAC). Ceux qui préfèrent mettre les mains à la terre peuvent avoir accès aux plus de 1 000 jardinets disponibles dans les jardins communautaires de l'arrondissement qui sont maintenant agrémentés d'arbres fruitiers. On encourage



(Photo : jdv - Samuel Lapierre)

aussi des initiatives d'agriculture urbaine et des lieux de partage des connaissances, des compétences et des végétaux!

Se déplacer à pied, à vélo et en auto...

L'arrondissement avait également la volonté de promouvoir et soutenir le transport durable, en collaborant à l'implantation de nouvelles voies cyclables ou par l'installation de nouveaux supports à vélo. Ainsi dans les dernières années, on a vu apparaître des stations Bixi sur le territoire et plus de 300 supports à vélo. Depuis 2010, le Collège Ahuntsic consacre une semaine à la promotion des déplacements à vélo.

Différents chantiers restent à mettre en œuvre. Celui de la mobilité durable est à l'honneur. Cette année, de vastes consultations auront lieu dans le cadre de la rédaction du plan local de déplacements. L'objectif de cette initiative est de réduire notre dépendance à l'automobile et de favoriser les modes de transport collectif et actif. Les groupes Mobilisation environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC) et Ahuncycle vous proposent, notamment, d'échanger sur la suggestion de réseau cyclable intégré.

DD... et partenaires

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville a le développement durable (DD) à cœur, afin de créer un quartier dynamique, responsable et où il fait bon vivre.

Récemment, on a vu la mise en œuvre de certaines actions sur le territoire comme le lancement du programme de ruelles vertes et communautaires, le début de la collecte des résidus alimentaires et l'augmentation de l'offre d'activités culturelles en plein air.

Mais le développement durable se réalise avec l'aide de différents partenaires et organismes du milieu. Il se bâtit autour de ses citoyens, avec les associations de commerçants, les organismes de sports, de loisirs et de développement social.

Nous avons la chance d'avoir des citoyens mobilisés, des organisations comme Ville en vert, les établissements scolaires, les collèges et différentes corporations qui agissent sur le territoire.

Renseignez-vous : plusieurs initiatives vous permettent de prendre la parole et de poser des gestes concrets pour améliorer la qualité de vie du quartier.

Et dans cet esprit, l'arrondissement met en pratique, sur le terrain, non seulement des idées, des théories, et des concepts, mais il permet aussi des pratiques quotidiennes aussi banales que la plantation d'un potager en devanture de maison et l'utilisation d'une corde à linge (sauf en condo).

Comme on a pu le constater à la lecture ou au visionnement de certains reportages dans d'autres médias récemment, ce n'est pas le cas de toutes les municipalités. Certaines bannissent purement et simplement les cordes à linge, d'autres interdisent les potagers devant les résidences. Heureusement, Ahuntsic-Cartierville n'en est pas là! JDV ■

Geneviève
POIRIER-GHYS



Déjeuner bénéfique

Soutenons nos enfants !

30 \$* Vendredi 15 juin, 7h30 à 9h30
Restaurant Zagrum, 1825 Fleury Est



Réservation au
514 969-9090

Au profit de 380 écoliers d'Ahuntsic
au Magasin-Partage de la Rentrée
scolaire 2018



Magasin - Partage
Ahuntsic

* Reçu pour fins d'impôts de 19\$



Promenade
Fleury

J'♥ LA VENTE TROTTOIR

Du 14 au 17 juin

Rue piétonne les
15, 16 et 17 juin



Musique



Animations
familiales



Rabais



Découvertes



TOUS LES DÉTAILS SUR
PROMENADEFLEURY.COM



Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

COMMANDITAIRE
PRINCIPAL

ZONE FAMILIALE
metro
PLUS
Fleury

ÇA BOUGE!

DE TOUT POUR TOUS AU PARCOURS GOUIN, CET ÉTÉ...

Joran
COLLET



Les occasions seront nombreuses cet été pour se divertir dans l'arrondissement. En collaboration avec le Groupe uni des éducateurs-naturalistes professionnels en environnement (GUEPE) et Ville en vert, Ahuntsic-Cartierville a prévu un ensemble d'activités pour les grands et les petits et ne permet aucune excuse pour ne pas sortir et découvrir le Parcours Gouin!

Pour une cinquième année, l'arrondissement, en partenariat avec GUEPE et Ville en vert, propose à la population une trentaine d'activités sur le Parcours Gouin, activités durant lesquelles les jeunes et les moins jeunes pourront trouver chaussure à leur pied.

Les activités qui ont commencé le 5 mai pour cette saison estivale sont un peu plus importantes que l'année dernière. Gabriel Proulx-Garcia, agent de communication pour GUEPE, estime que la programmation de 2018 comprend une dizaine de nouvelles activités comparativement à la précédente édition. Celle-ci

devrait s'étendre jusqu'au 3 septembre avant de laisser place à la programmation d'automne.

Pour une seconde édition, les activités se tiendront, dans la majorité des cas, au pavillon d'accueil du Parcours Gouin. Toutefois, d'autres parcs du Parcours Gouin accueilleront aussi des animations et activités, notamment les parcs Raimbault et Beauséjour.

Des activités variées

Tout au long de l'été, les visiteurs auront le choix entre les activités hebdomadaires, les haltes découvertes et enfin, les activités ponctuelles et événements spéciaux.



Animation au parcours gouin (Photo : Archives jdv)

Certaines activités seront présentes tout au long de l'été, de façon récurrente, comme des séances de danse en ligne

pour les aînés les mercredis et samedis, ou la chasse au trésor à la boussole qui se déroule les samedis.

Le yoga est aussi de retour cet été. Cette activité, quelque peu victime de son succès, est très convoitée par les résidents qui souhaitent maintenant un élargissement de l'offre pour les prochaines éditions.

En attendant, et puisque la programmation est déjà lancée, GUEPE propose aux personnes intéressées de se rabattre sur une autre activité de la programmation.

Suite en page 20

NOS AÎNÉS ACTIFS

Marie-Jeanne Piret

Stéphanie
DUPUIS



UN BRIN HYPERACTIVE, ELLE RÊVE DU GRAND SAUT!

« En avez-vous une pour les aînés hyperactifs? », questionne Marie-Jeanne Piret d'un ton moqueur après avoir entendu le nom de la chronique pour laquelle elle se fait interviewer. À l'aube de ses 70 ans, la résidente du Sault-au-Récollet fait preuve d'un sens de l'humour à l'image de son énergie : inépuisable. Journaldesvoisins.com est allé à sa rencontre.

Un simple coup d'œil au calendrier de Marie-Jeanne Piret suffit pour comprendre que l'aînée a un agenda présidential. Un dîner par-ci, une conférence par-là, quelques commissions ici et là, la retraitée ne tient pas en place.

À sa retraite d'une carrière de banquière en 2013, Mme Piret est déménagée dans Ahuntsic-Cartierville. C'est en cherchant un moyen de s'intégrer et de faire connaissance avec les gens du quartier qu'elle est devenue bénévole pour Entraide Ahuntsic-Nord. « Quand ils m'appellent, ils savent que je dis rarement non », constate-t-elle.

Si Mme Piret multiplie les activités dernièrement, c'est parce qu'elle a eu très peur le 19 mars dernier lorsqu'une voiture ne s'est pas arrêtée à un feu rouge. « Je m'apprêtais à traverser la rue en courant comme je le fais toujours, puis mon ange gardien m'a dit de prendre mon temps », raconte la dame, visiblement encore sous le choc.



Marie-Jeanne Piret (Photo : S. Dupuis)

C'est seulement de retour à la maison qu'elle a réalisé qu'elle avait frôlé la mort. Depuis, celle qui débordait déjà d'énergie remplit son « arbre de Noël » d'activités qui lui plaisent. Elle appelle son calendrier ainsi puisqu'il est bien garni.

Une multitude d'activités

« Il est plein, plein, plein, jusqu'en juin », lance-t-elle en pointant les cases remplies dudit calendrier. Pour se tenir occupée, Marie-Jeanne Piret jette régulièrement un œil aux activités annoncées dans les journaux. « Il y a toujours des activités aux

habitations les Boulevards de Montréal-Nord. Aujourd'hui, c'est le film Amazonie en IMAX, mais je n'y vais pas. En fin de semaine, je vais assister à une conférence sur le Saint-Graal », relate-t-elle.

Entre les visites au support informatique, ses engagements à l'occasion des journées d'élection provinciale et ses séances de yoga doux à la télévision, Marie-Jeanne participe présentement à une étude sur la mémoire en gériatrie. Très active, elle se déplace à toutes ces activités en transport en commun. Mme Piret se passionne aussi pour la photographie. En décoration sur les murs de son logement se trouvent des clichés de nombreux animaux, dont un écureuil qui semble littéralement prendre la pose pour elle. Non loin de là, des photos de voyage.

Aventures

Originaire de Belgique, Mme Piret a immigré au Québec vers l'âge de 9 ans. Elle manque rarement une occasion de retourner dans son pays d'origine où

sa sœur habite aujourd'hui. Cependant, depuis les récents attentats en Europe, elle s'est restreinte, mais cela ne durera pas plus longtemps.

« Je vais peut-être aller visiter l'Italie l'hiver prochain », pense-t-elle, assoiffée d'aventures depuis que la vie lui a donné une seconde chance en mars dernier.

C'est en discutant d'aventures que Marie-Jeanne Piret laisse transparaître des étoiles dans ses yeux. « Je rêve de faire un saut en parachute », confie-t-elle. « Et pourquoi ne pas partir six mois en voyage avec un sac à dos », lance-t-elle, avec un grand sourire. « C'est le côté enfantin que j'essaie de garder », assume-t-elle avec un sourire en coin.

Dans son quartier, elle s'y sent bien. Elle adore profiter du soleil près de la rivière des Prairies au parc de la Visitation, tout près de chez elle. « C'est un coin merveilleux. » JDV ■

Samedi 23 juin

sur Fleury Ouest

La fête de quartier

— devient —

La **Fête** 
nationale
du **Québec**



*Célébrez la Fête nationale
sur la rue Fleury Ouest !*

de 16 h à 23 h

de St-Laurent à Tanguay



Grande tablée
Apportez votre vin

Profitez de la diversité culinaire des commerçants lors de la grande tablée à ciel ouvert "Apportez votre vin". Plus de **1000 places assises** sur toute la rue !
16 h



Activités familiales

Venez vous amuser en famille gratuitement !
Jeux d'adresses, espace de dessins, maquillages pour enfants, musique et danses traditionnelles. Animations ambulantes par la **Troupe Estreya**.
de 16 h à 20 h



Qw4rtz
En spectacle

Venez découvrir ou redécouvrir le groupe **QW4RTZ** qui vous chantera **a capella** des grands succès francophones au parc Tolhurst.
21 h



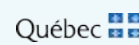
Parcours historique

Suivez nos **panneaux explicatifs** et partez à la découverte de **l'histoire cachée derrière le nom des rues** sur Fleury Ouest.
dès 16 h

Consultez le détail de la programmation sur fleuryouest.com

Bonne Fête nationale !
Profitez de ce moment pour nous retrouver dans nos parcs, nos espaces publics et nos rues commerciales et célébrons ensemble notre fierté d'être Québécois et Québécoises.

Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville



Je souhaite une magnifique Fête nationale du Québec, ouverte et inclusive, à toutes les Ahuntsicoises et à tous les Ahuntsicois !

Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville - District d'Ahuntsic



**Le 13 juin, dès 17 h, ne manquez pas le
lancement estival des Mercredis Pique-Niques !**

Parc Tolhurst
de 17 h à 21 h

VIE DE QUARTIER

TANDEM : BIENTÔT 20 ANS DE PATROUILLES À VÉLO

Joran
COLLET

Une nouvelle année se prépare pour la patrouille à vélo qui, comme tous les étés depuis près de 20 ans, parcourt les nombreux parcs d'Ahuntsic-Cartierville durant la saison estivale. Les membres de la patrouille veilleront à assurer la sécurité des parcs et le plaisir des citoyens qui visitent quotidiennement ces lieux.

Depuis 1998, chaque été, des jeunes de 15 à 30 ans, qu'on distingue aisément par leurs chandails rouges, montent en selle pour prendre part à la patrouille à vélo, une initiative de l'organisme Tandem. Cette année encore, dès le 18 juin, la patrouille sera de retour, sept jours sur sept, beau temps mauvais temps, de l'ouverture à la fermeture des parcs et les patrouilleurs ne rangeront leurs casques qu'à la fin août.

Avant de prendre leur poste, les patrouilleurs recevront une formation de quelques jours qui les familiarisera avec le territoire qu'ils couvriront, dont une introduction de base aux règlements de l'arrondissement, mais aussi sur leurs propres tâches et responsabilités en tant que patrouilleurs.

Idéalement, ils visiteront au moins deux fois par jour, en matinée et en soirée, cha-

cun des parcs du territoire. Marc-Antoine Béland, un ancien patrouilleur devenu coordonnateur de la brigade Graffiti, souligne que les jeunes devraient parcourir une trentaine de kilomètres par jour en moyenne. « Ça fait du sport », ironise-t-il.

Responsabilités diverses

Les membres de la patrouille sont un peu comme les yeux et les oreilles de l'arrondissement, une brigade de 311 mobile qui contribue à améliorer la vie de quartier. Leur travail se concentre majoritairement dans les parcs, mais, puisqu'ils sont à vélo, la surveillance des pistes cyclables de l'arrondissement tombe aussi sous leur responsabilité.

Les quatorze jeunes qui en font partie sont divisés en deux groupes : un premier sera actif du dimanche au mercredi et le second, du mercredi au samedi. Puis, chaque groupe sera divisé en équipes. Si,



durant leur passage dans un parc, le meneur constate des problèmes, l'équipe est parfois en mesure de les régler par elle-même. C'est notamment le cas pour le verre brisé ou les déchets. Si, par contre, le problème de débris, par exemple, est trop grand, ils en font part à la voirie qui interviendra.

Leur travail les amènera aussi à rappeler les règlements des parcs aux utilisateurs récalcitrants et à prévenir les gens qui font du grabuge. Si ce genre de problème persiste, les membres de la patrouille contactent les postes de police de quartier.

Les patrouilleurs à vélo prendront aussi part aux séances de burinage de vélos qui se dérouleront cet été. Lors de ces différents ateliers, dont un aura lieu le 12 juillet prochain, les cyclistes pourront enregistrer leur vélo auprès des autorités.

Petites urgences

Le travail de la patrouille à vélo ne se résume pas à une simple surveillance des parcs. En effet, ils sont aussi préparés pour des petites interventions d'urgence, dont la collecte des seringues « oubliées ».

Par mesure de précaution, ils reçoivent aussi une formation de réanimation cardio-respiratoire (RCR) et chaque équipe dispose d'une trousse de premiers soins, lui permettant d'intervenir rapidement.

Mais bien que les patrouilleurs puissent faire de petites interventions et qu'ils travaillent de près avec les postes de quartier 10 et 27, ses membres ne sont pas

des policiers, insiste le directeur général de Tandem, Leo Fiore. « Nos jeunes ne prennent pas la place des policiers ou des cadets. » En cas d'urgence, il est toujours préférable d'appeler la police ou les ambulanciers.

Un travail important

De l'aveu de M. Fiore, les résidents de l'arrondissement connaissent et apprécient le travail de ces jeunes patrouilleurs. Leur travail a aussi un impact dans la société. À la fin de l'été, Marc-Antoine Béland se chargera de compiler toutes les données des rapports rédigés par la brigade à vélo et les transmettra à l'arrondissement. « Nos rapports sont écoutés », précise M. Fiore.

Les patrouilleurs jouent aussi un rôle de cohésion sociale important notamment par l'entremise de leurs barbecues organisés avec Tandem et qui se tiennent sporadiquement dans l'arrondissement. Cet été ne fera pas exception puisque cinq barbecues doivent avoir lieu. Des infos seront disponibles sur les réseaux sociaux.

Combattre les graffitis

En plus d'une patrouille à vélo, Tandem a aussi mis en place une brigade Graffiti pour l'arrondissement. Elle collabore avec la patrouille à vélo pour s'assurer que les graffitis disparaissent rapidement du mobilier urbain. Ces brigadiers se chargeront de rapporter et de nettoyer les graffitis sur les biens publics. Leurs services seront aussi disponibles pour les résidents qui ont eu le malheur de s'être fait vandaliser leurs biens. JDV ■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse? Formez-vous pour mieux les aider!



Intervention auprès des jeunes
dans un contexte de bénévolat
42 heures de formation



3 heures de formation chaque mercredi (matin ou soir)
pendant 14 semaines pour 45 \$. Dès le 12 septembre 2018.

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes
abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org



BELLE RENCONTRE

MICHEL COVENEY, SCULPTEUR DU VÉCU

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



Dans le confort de sa demeure dont le raffinement dévoile ses talents d'artiste et d'architecte, Michel Coveney raconte par bribes son parcours de vie. Après avoir tenté de s'épanouir au sein de diverses firmes, l'enseignement de sa profession lui a offert l'occasion d'accomplissements. Avec la sagesse et l'âge, une nouvelle passion s'est immiscée dans le quotidien de l'Ahuntsicois se décrivant, en plaisantant, comme un sculpteur vieillissant de la relève.

De la cuisine d'où lui parvient la discussion, l'épouse de M. Coveney tend l'oreille et ajoute son grain de sel au récit.

« Ce qu'il ne dit pas, intervient cette dernière, c'est qu'il aurait aimé gagner sa vie seulement en créant, mais, avec deux enfants, ce n'était pas envisageable. »

Un tendre sourire est rapidement échangé et elle poursuit sur sa lancée : « C'est un bon gars, ce n'est pas pour rien que j'ai marié à 20 ans mon amour de jeunesse! »

Les œuvres minimalistes du sculpteur, tout en courbes et en douceur, laissent place à la suggestion.

Or, il suffit d'un instant en sa compagnie pour découvrir les réelles sources d'inspiration derrière ses bronzes et ses résines illustrant la naïveté de l'enfance ou encore des gestes amoureux.

« Celle-là, lance l'artiste en montrant sa réalisation intitulée *Réprimande*, c'est notre plus vieux. Ah qu'il était tannant! Mes sujets, c'est du vécu. Dans les sculptures de couple, je vois ma femme et moi. »

La seconde vocation de Michel Cove-



(Photo : Élisabeth Forget-Lefrançois)

ney, celle de sculpteur donc, a connu ses balbutiements à la fin des années 90. À la promotion de son nouveau métier, il préfère de loin s'attarder au perfectionnement des rudiments de son art, appris en quelques heures de formation.

« Je n'aime pas me vendre ni prendre part à des expositions. C'est énergivore et je me sens mal à l'aise », confie le sculpteur.

Grâce aux encouragements d'une amie amatrice d'art, M. Coveney a recommencé à pétrir l'argile en 2015.

Les expositions se sont par la suite enchaînées à Saint-Jean-d'Angély, Montréal, Toronto ainsi que Brossard où *Dilemme* a d'ailleurs obtenu le choix du jury pour la collection privée de la ville.

Verdir Ahuntsic pour mieux créer

Cet été, le sculpteur pourra tirer sa révérence aux salons itinérants. Il fera son entrée en galerie, à Baie-Saint-Paul, dans un établissement offrant notamment aux collectionneurs des œuvres de maîtres canadiens, tels Marc-Aurèle Fortin et Jean Paul Lemieux.

Michel Coveney se considère privilégié de se voir offrir cette vitrine et d'avoir les moyens d'explorer son talent. Il déplore le peu d'aide accordé aux artistes par la Ville de Montréal qui devrait, à son avis, multiplier les concours.

Au doigté du sculpteur s'ajoute une plume de poète. De ses créations naissent des textes d'une belle sensibilité traçant un peu plus clairement les contours de l'histoire derrière les sujets de l'artiste, à la fois émotif et cartésien.

L'homme ayant entamé les derniers milles de la soixantaine regrette, par moments, l'énergie de sa jeunesse. Il aimerait retrouver sa force d'antan quand vient le temps de créer, des heures durant, sous le parasol de son jardin.

Sa cour est d'ailleurs son lieu de prédilection. Ayant été conquis, il y a 40 ans, par les arbres d'Ahuntsic, Michel Coveney a contribué, depuis, à verdier le quartier en s'aménageant un petit coin de paradis verdoyant.

Entre l'entretien de sa résidence, la famille, le bridge et les voyages, l'artiste ne cesse de cogiter. Les idées se bousculent et les défis l'attirent.

En plus d'envisager la possibilité de faire naître des sculptures de grand format, il souhaite aborder de nouvelles thématiques.

Interpellé par la beauté au sens large, M. Coveney aimerait s'attarder aux traits modelés par le temps : « Peu ont traité de la beauté de la vieillesse. Pourtant, je me vois prendre de l'âge avec mon épouse et je vois toujours ce même sourire. » JDV ■

Bienvenue aux nouveaux résidents 30 ans à votre service



Examen complet 50%
de rabais
(60\$ valeur de 120\$)

Massage d'une heure 10\$
de rabais



Centre
Chiropratique
Fleury ouest.

Examen physique complet
incluant examen neurologique
assisté par ordinateur et
radiographies si jugées nécessaire.

Valide jusqu'au 31 août 2018
sur présentation de cette annonce.



**Essai
POWER PLATE
SANS FRAIS**
avec notre
kinésologue

>7501943

212, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T7

514 385-5100



Drs Doucet, Bourdeau, Cinq-Mars et associés, chiropraticiens

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

Achat du terrain du 12375, rue du Fort-Lorette

Le 28 mai dernier, le conseil municipal de Montréal a autorisé l'acquisition de l'immeuble et du terrain du 12375 rue du Fort-Lorette. Ce terrain, situé dans le site patrimonial de l'ancien village du Sault-au-Récollet, est voisin de la plus ancienne église de l'île de Montréal, l'église de La Visitation. En se portant acquéreur, la Ville s'assure de la protection du patrimoine archéologique du site et pourra y réaliser un projet de mise en valeur qui répond aux attentes des citoyens. Le coût d'acquisition de 4,950,000 \$ plus taxes sera entièrement assumé par la ville centre.

Consultations publiques sur les parcs Ahuntsic et Nicolas-Viel : les 12 et 20 juin

Après avoir recueilli plusieurs suggestions lors d'une première consultation tenue l'an dernier, l'arrondissement vous invite à venir discuter de propositions d'aménagement pour le parc Ahuntsic le 12 juin, à 19h00. Puis, le 20 juin, à 19h00, vous êtes invités à venir exprimer vos suggestions et idées pour le parc Nicolas-Viel. Ces deux consultations auront lieu à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville (10300, rue Lajeunesse).



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

Construction d'un pavillon au parc De Mésy

La construction d'un nouveau bâtiment dans le parc De Mésy commence en juin. Ce bâtiment, situé à côté de la patinoire réfrigérée Bleu Blanc Bouge, comprendra notamment un pavillon d'accueil et un garage pour la resurfaceuse. Un investissement de 1,9 million de dollars est prévu pour ces travaux qui incluent aussi l'aménagement paysager et l'éclairage autour de la patinoire. Les travaux se termineront à temps pour la prochaine saison de patinage. Le parc demeurera ouvert durant les travaux, sauf la partie en chantier qui sera clôturée.

Festival « Je lis, tu lis... »

Ce festival qui vise à faire aimer la lecture aux tout-petits est de retour cette année! Il fera la tournée des parcs de l'arrondissement du 26 mai au 30 septembre. La programmation complète est disponible sur le site Web de l'arrondissement, dans l'onglet « Événements » de la section « Activités et loisirs ».

Prochain conseil d'arrondissement : le 11 juin

Le prochain conseil d'arrondissement aura lieu le lundi 11 juin 2018, à 19h, à la salle du conseil située au 555, rue Chabanel Ouest, 6e étage. Les citoyens qui désirent poser une question doivent s'inscrire entre 18h30 et 19h au registre disponible à l'entrée.

Les séances du conseil d'arrondissement sont également diffusées sur le Web en direct et en différé. Il faut simplement aller sur le site de l'arrondissement à www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville et cliquer sur l'onglet correspondant.

Pour nous joindre : 514 872-2246



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Boréaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice

Arrondissement Cartierville
Montréal

Parcours Gouin - Suite de la page 15

« C'est un beau problème [...] Comme alternative, nous invitons les gens à découvrir notre activité de Qi Gong en plein air, offerte tous les jeudis soirs de 18 h 30 à 20 h et qui peut s'apparenter à du yoga », souligne M. Proulx Garcia.

À la découverte d'Ahuntsic-Cartierville

Il sera aussi possible de découvrir l'arrondissement, par soi-même, à l'aide d'un audioguide. L'outil est toujours en préparation et devrait être prêt d'ici peu.

« L'audioguide devra être disponible cet été, dès la deuxième moitié du mois de juin », souligne l'agent aux communications de GUEPE.

De passage

D'autres activités ne seront là qu'un temps, ou ne sont offertes que quelques fois durant l'été. C'est le cas des haltes découvertes ou des activités ponctuelles et des événements spéciaux qui changent d'une semaine à l'autre, mais reviennent quelques fois durant la saison estivale.

Pour n'en nommer que quelques-unes, trois séances de burinage se dérouleront en collaboration avec Tandem Ahuntsic-Cartierville. Pour les amateurs d'équilibre, un atelier d'initiation à la *slackline* sera offert à deux reprises. (NDLR : *slackline* ou « ligne lâche », il s'agit d'une pratique sportive s'apparentant au funambulisme).

Les amateurs d'activités ludiques trouveront aussi leur compte à l'occasion d'un atelier de fabrication de crème solaire maison à l'aide de matériaux à la portée de tous. Sans oublier le marché public qui prendra place dans la rue piétonne aux abords du pavillon d'accueil.

Enfin, les haltes découvertes vous permettront d'en apprendre davantage sur des sujets divers et variés portant autant sur le coyote que sur le compostage ou sur la façon sécuritaire de préparer des conserves.

L'incontournable

L'incontournable de la programmation, selon M. Proulx-Garcia, se tiendra le 16 juin, journée durant laquelle le public est invité pour une activité Coup de pouce pour la nature. Durant cette activité, les visiteurs participeront à la protection de l'environnement en nettoyant les berges et le parc Basile-Routhier et en faisant des plantations dans le secteur. Le même jour, l'escouade EnergiZ'toi sera présente et un marché public sera sur place entre 13 h et 16 h.

Ailleurs dans Ahuntsic-Cartierville

Toutefois, il n'est pas nécessaire de se déplacer sur le bord de la rivière pour bénéficier d'activités au cours de la saison estivale. En dehors des activités du Parcours Gouin, tout au long de l'été, différentes activités seront offertes notamment pour les aînés. La programmation officielle qui leur est destinée sera disponible fin juin.

En 2017, les activités pour les aînés comprenaient des séances de Zumba Gold ou des parties de Bocce.

Tout cela, sans oublier les boîtes EnergiZ'toi qui sont reparties un peu partout sur le territoire de l'arrondissement.

À cela s'ajoutent aussi les différentes fêtes d'arrondissement qui auront lieu dans les rues ou les parcs d'Ahuntsic-Cartierville. JDV■

Les Tricoteuses du quartier
Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

☎ 514.796.6972
✉ info@lestricoteuses.ca
🌐 www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

PAR ICI, LA CULTURE !

VOYAGES MUSICAUX RAFRAÎCHISSANTS À NE PAS MANQUER!

Hassan
LAGHCHA



Les Concerts sous la pergola en juillet au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation et les Concerts Ahuntsic en fugue au mois d'août dans différents endroits des quatre districts de l'arrondissement sont parmi les principaux rendez-vous musicaux de la saison estivale. À vos agendas!

Dans la programmation estivale de la Maison de la culture, on notera, cet été, les concerts des musiques du monde « Concerts sous la pergola » présentés en entrée libre, les mercredis 4, 18 et 24 juillet à 19 h au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation.



Musiciens en action lors d'un concert d'Ahuntsic en fugue (Photo : page Facebook d'Ahuntsic en fugue)

Le 4 juillet, le concert du groupe I Matti Delle Giuncaie promet un voyage musical allant du tango à la rumba, du cancan au ska, du reggae à la musique traditionnelle italienne, une patchanka de musique du monde instrumentale qui mélange le folk au rock, avec Andrea Gozzi (guitare et voix), Lapo Marliani (guitare et voix), Francesco Ceri (mandoline et voix) et Mirko Rosi (batterie).

Le 18 juillet, le groupe Ayrad présente des musiques d'inspiration arabo-andalouse. Un cocktail interculturel voguant autant de rythmes andalous et berbères ainsi que sur des grooves reggae, latin et chaâbi marocain, flirtant même par moments avec la pop et le rock.

Portée par la voix d'Hamza Abouabdelmajid, la musique originale de ce groupe de six musiciens ne manque pas d'attirer la curiosité des passionnés des métissages les plus improbables des musiques du monde.

Le 25 juillet, il y aura présentation du spectacle en quatuor KlezKabaret qui est un projet d'Henri Oppenheim mêlant musique instrumentale klezmer débridée et arrangements finement ciselés, chansons yiddish traditionnelles toniques ou poignantes et chansons originales sur des poèmes yiddish d'auteurs montréalais.

Un voyage dans la musique juive d'Europe de l'Est, sa fougue, sa mélancolie, son humour légendaire avec Henri Oppenheim : accordéon, guitare, chant; Gabriel Paquin Buki : clarinette; Julien Patrice : violon, et un contrebassiste.

Ahuntsic en fugue : et de cinq!

Rendez-vous culturel désormais phare de notre quartier, les Concerts Ahuntsic en fugue (CAeF) fêtent cette année leur

cinquième anniversaire du 18 au 24 août.

Ainsi, le 18 août, à 20 h, aura lieu le concert d'ouverture « Dialogues témoins » à la salle Marguerite-Bourgeois du Collège Regina Assumpta, avec Jean-Michel Richer (ténor), Marie-Ève Bock (violoncelle) et Mathieu Gaudet (piano) sur des œuvres d'Enesco, Schubert, Leonard Cohen, entre autres grands noms.

Les 19 et 20 août, le concert « Dialogues des regards – Carte blanche à l'ensemble Constantinople », qui sera le premier à être donné dans la jolie chapelle Charles-Daudelin à Bordeaux-Cartierville (une première!).

Ce concert soulignera le « dialogue de nos regards vers une société aux multiples références culturelles grâce à un métissage des instruments et des modes musicaux vers une abolition des préjugés de part et d'autre, d'un point de vue à l'autre ».

Artistes participants : Nazih Borish (oud), le Quatuor en résidence de CAeF Jean-Sébastien Roy et Alexander Read (violons), Marina Thibault (alto), Marie-Ève Bock (violoncelle) et l'Ensemble Constantinople avec Kiya Tabassian, Pierre-Yves Martel, Patrick Graham et Didem Basar sur des œuvres de Kiya Tabassian et de Didem Basar, tirées de manuscrits anciens, notamment turcs ou syriens.

Le 22 août, le concert « Dialogues territoriaux », dans un Loft du quartier Chabanel (à déterminer) tentera de « perce-

voir les traces que laisse la traversée d'un territoire sur les productions culturelles d'artistes et les dialogues humanisants qui en découlent ».

Ce sera un voyage musical passant par Leipzig, Londres, Montréal, l'Alberta et la côte ouest de l'Amérique, avec le Quatuor en résidence de CAeF ainsi que Nazih Bourish, oud Showan Tavakol, kamanché sur des œuvres de Haydn, Joni Mitchell, Marjan Mozentich, entre autres créateurs.

Vendredi 24 août, le concert « Dialogues de l'intime au grandiose », à l'Église de la Visitation, promet des moments intenses et une clôture en apothéose pleine d'émotions allant du majestueux à la délicatesse.

Il y aura participation de plus de 30 musiciens sur scène dont le Quatuor en résidence de CAeF, le Chœur du Plateau, avec Marc-André Doran (orgue), Maryse Legault (clarinette), Valérie Milot (harpe) et Geneviève Deraspe (flûte) sur des œuvres de plusieurs grands compositeurs comme Bruckner, Ravel, Debussy, Cras et Janequin, entre autres.

Et pour souligner son cinquième anniversaire, CAeF annonce un « événement grandiose le dimanche 12 août ». Selon les organisateurs, il s'agit d'un événement musical à grand déploiement, gratuit et ouvert à tous, dont les détails seront dévoilés ce 12 juin. JDV ■

**Vous êtes ou avez déjà été
BÉNÉVOLE au SNAC ?**

Fête des bénévoles et du 25^e anniversaire du SNAC

Quand ? Le vendredi 22 juin de 17 h à 20 h 30

Où ? Au SNAC, 10 780, rue Laverdure, sur le terrain arrière

Inscription OBLIGATOIRE d'ici le 11 juin : info@lesnac ou 514 385-6499

D'ici là : Vous êtes toujours en contact avec d'anciens bénévoles ou employés du SNAC ? Lancez-leur l'invitation !

Au plaisir de vous revoir...en GRAND NOMBRE !

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

UN NOUVEAU MARCHÉ PUBLIC POUR AHUNTSIC-CARTIERVILLE?

Le Marché Central, longtemps un lieu de distribution des produits maraîchers locaux, perdra d'ici peu les dernières bribes de sa vocation agricole. Serait-il temps de faire une place à un nouveau marché public?

Le Marché Central a été créé à titre de grand marché de produits maraîchers de l'île de Montréal.

Dès 1948, la Ville de Montréal fait l'acquisition progressive d'un ensemble de terrains de près de 400 000 mètres carrés pour y loger les jardiniers maraîchers qu'elle ne désire plus voir au Marché Bonsecours dans le Vieux-Montréal. Une loi de 1960 proclame le nouveau Marché Central Métropolitain propriétaire des terrains cédés par la Ville de Montréal.

Autour de ce marché stratégiquement situé, subsistait alors un certain nombre de fermes dans Saint-Laurent, dans le West Island, ainsi qu'à Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies et Laval.

Contrairement à bien des marchés alimentaires d'aujourd'hui, le Marché Central vendait essentiellement une production locale. Les maraîchers y faisaient à la fois



Le marché central (Source : Googlemaps)

distribution commerciale et vente au détail.

Dès les années 1970, les producteurs maraîchers se trouvèrent graduellement plus éloignés du Marché en raison de la fulgurante poussée de l'étalement urbain, et il devint plus difficile aux entreprises et aux consommateurs d'y accéder.

Peu à peu, le Marché se retrouve dans une des zones de circulation les plus congestionnées du Québec en raison de l'accroissement continu de l'utilisation de l'automobile.

En 1990, le Marché Central Métropolitain vendait approximativement le dixième du terrain à la Coopérative fédérée du Québec alors que la Ville de Montréal modifiait le règlement de zonage pour y permettre la construction d'un premier édifice à bureaux. Ce fut le signal de départ d'une profonde transformation. Au cours des années 1990, les actions de contrôle du Marché Central Métropolitain changèrent

Vingt mille... - Suite de la page 11

Parfois, on les trouve étranges de passer leurs vacances dans la « bouette, à des températures de six ou sept degrés, avec des taux d'humidité de 100 % », raconte Martin Archambault. Mais le jeu en vaut la chandelle, confirment ces passionnés.

« La beauté intérieure des grottes vaut vraiment la peine. Parfois, cela s'ouvre

complètement de mains de même que la vocation du Marché.

À partir de ce moment, le marché maraîcher est devenu un parc d'activité commerciale, communément appelé *power centre*. Le premier magasin qui y ouvrit ses portes en 1994 était un Costco... Difficile de trouver un plus lourd symbole de l'agriculture industrielle globalisée! À chaque nouvelle phase de redéveloppement, les promoteurs ont obtenu des changements de zonage pour restreindre l'utilisation des lieux au commerce de détail plutôt qu'à un marché agricole public. Le *power centre* s'étale graduellement du nord vers le sud jusqu'à atteindre les abords de l'autoroute 40. À l'ouverture du Cinéma Guzzo, les plus importants acteurs du monde agricole demeurant sur place étaient le grossiste Canadawide et l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ), laquelle exploite la Place des producteurs. Dès que Canadawide a quitté les lieux en 2013, ses bâtiments ont été démolis.

sur une galerie comme une cathédrale, d'autres, fois, on dirait de la dentelle. C'est toujours magique », raconte Lucie Bourchard.

Intéressés par ce passe-temps? S'il n'y a pas de cavernes comme telles dans Ahuntsic-Cartierville, il est possible de visiter celle de Saint-Léonard, située au parc Pie-XII ou encore de contacter le SPQ pour en savoir plus. « Il existe autour

Jacques
LEBLEU
et Mélanie
BUSBY



Malgré un bail auquel il reste plus de trente années, l'APMQ quittera à son tour les lieux en 2019. La distribution de produits agricoles locaux provenant directement des champs des maraîchers deviendra alors chose du passé au Marché Central.

Pour les résidents montréalais, le lien avec les agriculteurs ainsi que la possibilité de se procurer des produits maraîchers locaux seront passablement réduits. Pour ceux qui cherchent des produits locaux frais dans Ahuntsic-Cartierville, il y a présentement une modeste relève.

L'organisme Ville en vert est maître d'œuvre du Marché Ahuntsic-Cartierville (MAC). En 2017, celui-ci a tenu en saison 80 journées d'ouverture du Marché solidaire à la station de métro Sauvé, et 64 marchés mobiles, rejoignant ainsi 15 000 ménages. Certains des légumes provenaient de parcelles cultivées dans Ahuntsic même. Ville en vert a aussi la responsabilité des jardins communautaires de l'arrondissement et offre des conseils aux amateurs d'agriculture urbaine sur son site Web.

Pour le futur, des citoyens d'Ahuntsic ont exprimé le souhait que le site du supermarché Loblaws désaffecté sur Henri-Bourassa Ouest soit le lieu d'un nouveau marché public. Peut-être serait-il souhaitable que l'arrondissement prenne note du besoin d'un lieu de contact direct avec des producteurs agricoles locaux exprimé par ces citoyens dans sa planification du zonage d'Ahuntsic-Cartierville? JDV■

de 300 cavernes au Québec et sûrement autant à découvrir », s'enthousiasme Martin Archambault.

Et, nouveauté cette année, un camp de jour spécialisé en spéléologie organisé par Sports Montréal (Centre Claude-Robillard), initiera les jeunes de 9 à 12 ans à la spéléologie! À vos lampes de poche! JDV■

ON RECHERCHE POUR ENTRETIEN MÉNAGER

Recherche une personne en bonne santé, ponctuelle, assidue et rigoureuse pour effectuer de l'entretien ménager deux matins par semaine dans une résidence du quartier.

(514) 586-7085

AVIS DE DISSOLUTION ASSOCIATION DES GENS D'AFFAIRES D'AHUNTSIC

Avis est, par les présentes, donné que l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic, constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (LCQ) et ayant son siège social au
1304 Fleury Est, Montréal (Québec) H2C 1R3,
déposera au Registraire des entreprises du Québec (REQ) une requête en dissolution.

Signé à Montréal, le 22 mai 2018



FAITES CONNAISSANCE AVEC...*Le club de canotage de Cartierville***À LA RECHERCHE DES GLOIRES D'ANTAN**

Après une saison 2017 gâchée par des crues printanières sans précédent, mais sauvée in extremis grâce à un élan de solidarité communautaire, le Club de canotage de Cartierville s'apprête à entamer la nouvelle saison 2018. Ses responsables tiennent le cap en dépit de la baisse substantielle de l'engouement populaire pour les sports nautiques depuis les années 90. Ils estiment de bon augure le relatif regain d'intérêt enregistré ses dernières années. Visite en compagnie de Suzanne Wattiez, membre du conseil d'administration de cette institution sportive emblématique du quartier, dont les années de gloire avaient établi sa réputation comme pépinière de champions olympiques.

Hassan
LAGHCHA

(Photo : Courtoisie)

Des dommages causés par les crues historiques de l'année dernière sont toujours visibles dans les locaux du club sis sur le beau site champêtre au bord de la rivière des Prairies, au pied du pont de Cartierville. Le site dispose d'équipements permettant la pratique, en plus du canotage, de plusieurs autres sports tels que la natation, le tennis et le volleyball sur gazon.

À la veille du début de la saison 2018, les 13 membres bénévoles du conseil d'administration veillent à ce que tout soit prêt pour la journée d'ouverture avec le traditionnel brunch qui sera donné au grand chalet. Le bâtiment sert de salle de réception pour l'organisation de différents types d'événements sociaux et culturels. Et ce sera, soulignons-le, le 24 juin, le jour de la Fête nationale du Québec.

Cette coïncidence fort symbolique rappelle, bel et bien, les débuts de cette organisation sportive qui était exclusivement anglophone et masculine, avant de devenir une organisation ouverte à tous et... surtout à toutes! Puisque les performances réalisées ces derniers temps sont surtout

l'œuvre de braves championnes. Signe des temps!

Exploits olympiques

L'année dernière, à l'occasion des championnats provinciaux, le Club a remporté deux médailles d'or, une médaille d'argent et trois de bronze. Trois athlètes se sont distingués: Helena Breza, Mia Lahaie et Émile Paquette.

À souligner également que trois athlètes du Club ont été admis dans l'équipe du Québec: Helena Breza en catégorie Relève, et Mia Lahaie et Alexandre Levert, en catégorie Espoir. Helena Breza a aussi participé aux championnats canadiens à Welland (Ontario) dans trois épreuves: K1, 200 mètres et 1 000 mètres.

Tout en exprimant sa joie pour ces exploits, Suzanne Wattiez rappelle les étapes importantes dans l'histoire de ce club. Depuis sa fondation en 1904, à une époque marquée par un fort engouement populaire pour les sports nautiques, le Club de canotage de Cartierville était parmi les clubs dominants sur les scènes provinciale et fédérale, notamment durant les années 60, 70 et 80. La participation

aux Jeux olympiques de Melbourne en 1956 et une médaille de bronze à Los Angeles en 1984 sont parmi les plus grands exploits du Club.

C'était l'âge d'or du canotage de compétition, avec ses entraînements rigoureux, dont se souviennent avec émotion d'anciens membres du Club. Ces entraîne-

ments intenses ont permis aux athlètes de rafler des championnats durant plusieurs années consécutives. En outre, ces exploits ont consacré la place importante du Club au sein de la grande famille olympique, le Club étant affilié à l'Association québécoise de canoë-kayak de vitesse et à l'Association canadienne de canotage.

Mais les temps changent...

Fin des années 90, à défaut de relève, le Club s'est trouvé contraint de revoir sa vocation, en réservant plus de place au canotage récréatif, sans pour autant délaisser le canotage de compétition, comme tient à le souligner Suzanne Wattiez: « Le Club est aussi un club social, mais il reste d'abord un club de compétition », assure-t-elle.

Mme Wattiez espère que l'augmentation de la demande, ces trois dernières années, pour les différents services qu'offre le club se poursuivra et s'intensifiera pour lui

permettre d'assurer avec plus d'ampleur sa mission. Au cours de notre visite aux locaux du club au 12530, rue Cousineau, cette membre du conseil d'administration (depuis plus de 15 ans) nous a montré les nombreux travaux de réparation et de rénovation faits et ceux qui restent à faire



(Photo : Courtoisie)

à la suite des dommages considérables des crues de l'année dernière estimés à 250 000 \$.

Au cours des inondations du printemps 2017, les installations et équipements de ce club ont été affectés à différents degrés, notamment les cabanons, dont on a dû vider entièrement tout le mobilier. Il a fallu également se débarrasser de tous les appareils électriques, y compris les frigos.

Tout cela s'est fait lors de la grande corvée de nettoyage après les inondations, à laquelle ont participé les abonnés, amis et voisins du Club. Ces efforts conjugués ont permis de rendre de nouveau opérationnelles les installations du Club: piscine, terrain de tennis, etc. La saison a été relativement sauvée et les canoteurs ont pu, subséquemment, reprendre leur entraînement... sur la route des gloires du passé. Le club se souviendra longtemps du printemps 2017. JDV■

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT



POT-POURRI ESTIVAL

L'été est presque là, avec ses soirées et ses fins de semaines plus libres, sans les devoirs des enfants, les cours du soir, les réunions diverses, les séries télévisées à suivre, les cours de natation et autres... L'été c'est le temps d'essayer de nouvelles activités écoresponsables! Alors voici quelques suggestions.

Jardiner en contenants

Pas besoin d'une grande cour pour se lancer! Même un balcon suffit! L'important est d'avoir plusieurs heures de soleil par jour pour satisfaire les besoins des légumes, particulièrement les tomates. Si vous avez peu de soleil, vous pouvez opter pour des fines herbes et légumes qui se satisfont de moins.

Les pépinières offrent plusieurs variétés de plants et semences idéaux pour la culture en contenant, par exemple des plants de tomates « déterminés » qui poussent moins haut. Un livre tout récemment publié, à consulter : « Le nouveau potager : le jardin comestible pour tous les espaces », d'Albert Mondor, un horticulteur québécois.

Fermiers de famille

Si vous craignez de ne pas avoir le pouce vert ou que vos contenants ne suffisent pas à combler votre famille vous pourriez opter plutôt pour les paniers de légumes en choisissant un « fermier de famille » sur le site d'Équiterre (equiterre.org) ou les paniers des fermes Lufa qui cultivent sur les toits d'édifices (montreal.lufa.com), notamment dans Ahuntsic-Cartierville. Vous découvrirez peut-être des légumes moins connus que vous pourrez prendre le temps de cuisiner.

Le grand ménage

Pourquoi ne pas occuper une journée pluvieuse en faisant enfin le ménage du garage, ou du sous-sol, ou de la remise, ou des chambres des enfants... afin d'éliminer tout ce qui n'a pas servi depuis belle lurette. Vous pourrez trier ce qui peut être vendu, donné, recyclé, ou ce qui doit être jeté. Mais avant de vous départir d'un objet, vérifiez sur le site de Recyc-Québec à quel endroit vous pouvez le faire de façon écologique. Sur le site (recyc-quebec.gouv.qc.ca) vous trouverez un nouvel outil de recherche intitulé : « Ça va où? », qui peut même être téléchargé sur un appareil mobile

Les ventes-débarras

À la suite de votre grand ménage, vous allez enfin organiser une fameuse vente-débarras? Ou vous aimez faire les ventes-débarras quand le temps doux revient? Sachez que dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, en 2018, les ventes-débarras sont autorisées uniquement les fins de semaine suivantes, entre 9 h et 18 h : les 2 et 3 juin; les 7 et 8 juillet; les 4 et 5 août; les 1^{er} et 2 septembre.

Pique-niquer à Montréal

Saviez-vous qu'il y a à Montréal 19 « grands parcs »? Plusieurs sont tout à fait méconnus. Pourquoi ne pas partir à l'aventure par une belle journée, en transport en commun, avec votre pique-nique pour découvrir l'un de ces grands parcs? Idéalement un pique-nique « zéro déchet », bien sûr!

Pour ces repas en plein air, je conserve une vieille couverture et un sac glacière (plus léger qu'une glacière en plastique rigide) avec des assiettes, des ustensiles et des verres en plastique qui se lavent (et peuvent servir à la maison pour les repas à l'extérieur). C'est tellement agréable de pique-niquer en mangeant dans de la vraie vaisselle! Pour des idées de plats délicieux et faciles à apporter en pique-nique, consultez « Le livre des pique-niques », de Marie-Joanne Boucher.

Camping ou camp familial?

Si vous voulez vous éloigner de la ville, le camping est évidemment une activité à considérer. Si c'est votre première expérience, avant d'investir dans du matériel coûteux, songez à emprunter du matériel à des parents ou amis ou d'opter pour la location. Dans Ahuntsic, au Marché Central, MEC offre du matériel de camping en location.

Suite en page 26

VIE DE QUARTIER

Stéphanie
DUPUIS



UNE RÉSIDANTE REÇOIT UN PRIX DE BÉNÉVOLAT

Pour son engagement, notamment, au sein du mouvement scout, Marie-Michèle Fournier, résidente d'Ahuntsic-Cartierville a mérité un prix Hommage bénévolat-Québec en avril dernier.

« Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous l'avez trouvée. » Marie-Michèle Fournier n'était âgée que de 10 ans lorsqu'elle a entendu la phrase qui allait changer sa façon de voir les choses pour toujours. Cette citation est de Robert Baden-Powell, fondateur du scoutisme, ce mouvement dont elle fait partie depuis ses 8 ans.

Maintenant âgée de 36 ans, la résidente d'Ahuntsic-Cartierville continue d'étendre les valeurs de partage, d'épanouissement personnel et de savoir-faire acquis chez les scouts à toutes les sphères de sa vie. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu de recevoir récemment le prix Hommage bénévolat-Québec pour la région de Montréal, un prix qui récompense les individus qui se sont distingués pour leur engagement et la richesse de leurs actions.

« J'ai toujours l'impression que d'autres en font plus que moi. J'ai été étonnée de remporter ce prix. [...] Je suis contente que ça puisse donner une visibilité au mouvement scout », souligne Marie-Michèle Fournier, en toute modestie.

Plusieurs contributions

« J'ai toujours commencé en étant du côté des participants », lance la récipiendaire. Comme c'est arrivé avec le scoutisme, alors qu'elle est passée de scout à bénévole après l'âge maximal de 22 ans à l'époque (maintenant fixé à 26 ans), elle répète le scénario avec la danse folklorique, activité à laquelle elle a été initiée par un ami. « La difficulté est au niveau de la participation. Les gens viennent de moins en moins, donc comment faire pour les attirer de nouveau », se questionne-t-elle.

Contra-Montréal, organisation qui coordonne ces événements de danse folklorique, avait besoin de bénévoles. Mme Fournier a décidé de s'y engager. Elle y consacre une demi-douzaine d'heures par semaine, en plus de son engagement auprès des scouts. Outre ces occupations, dès qu'elle en a la possibilité, elle participe au mouvement Troc-tes-trucs, où



Marie-Michèle Fournier, récipiendaire du Prix Hommage bénévolat Québec
(Photo : Courtoisie)

des citoyens s'échangent les objets dont ils ne se servent plus, généralement dans l'arrondissement Villeray. « C'est vraiment le fun. En plus, ce sont des valeurs écologiques, c'est très valorisant », pense-t-elle.

Lorsqu'elle était aux études en génie informatique, Marie-Michèle n'a pas hésité à devenir vice-présidente à l'éducation, à participer aux réformes de programme et à de nombreuses réunions du cadre universitaire. Elle exerce aujourd'hui le métier de développeuse de logiciels au sein d'une entreprise dont les valeurs reflètent les siennes, lui permettant de combiner aisément ses activités bénévoles à son emploi.

Un monde inclusif avec la diversité des classes sociales, des expressions, des genres, c'est ce que Marie-Michèle souhaite le plus. « Tout le monde devrait contribuer à faire quelque chose en ce sens, même si ce n'est qu'une heure par semaine. N'importe quoi d'important aux yeux de cette personne, pour qu'elle puisse être partie prenante de notre communauté », pense Marie-Michèle.

Ainsi, pendant les soirées de danse folklorique, les participants sourient et s'amusent. Marie-Michèle, elle, sent à ce moment-là qu'elle fait une réelle différence auprès des siens. JDV ■

NOUVELLES

PLUSIEURS ÉCOLES EN CHANTIER
POUR LA RENTRÉE

Différents travaux de réfection et d'agrandissement sont à prévoir pour la rentrée 2018 dans au moins 14 écoles de la CSDM situées sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville. Ces écoles sont déjà ou seront en travaux prochainement. Il s'agit d'un vent de renouveau pour plusieurs de ces établissements victimes de l'augmentation importante d'élèves sur le territoire et de structures ne répondant plus aux normes.

La rentrée 2018 sera un défi pour certains parents.

D'après la commissaire Chantal Jorg, responsable du district Cartierville-Ahuntsic-Ouest à la CSDM, l'arrondissement sera un véritable chantier. Un soulagement puisque plusieurs écoles devaient être remises à jour et que les taux d'occupation explosent à Ahuntsic-Cartierville.

« Tous les projets de travaux soumis au ministère ont été acceptés. Je suis la seule commissaire qui a eu tous ses projets acceptés, se réjouit Mme Jorg. Par contre, on est complètement en construction. »

Les travaux touchent principalement l'agrandissement, le maintien et la mise aux normes des écoles du quartier.

La CSDM refuse de confirmer une date de fin des travaux, et penche plutôt pour des dates souhaitées qui varient entre 2018 et 2020. Selon Mme Jorg, les travaux peuvent prendre de trois à cinq ans selon les différentes étapes et le type de travaux nécessaires.

« Dans les travaux de maintien, il y a quand même des ouvrages majeurs. Quand on parle de chaufferie, de plomberie, des toits, c'est majeur », affirme Chantal Jorg.

Les toitures de l'école secondaire Sophie-Barat et de l'école Saint-André-Apôtre seront refaites. Et au moins six écoles bénéficieront d'une remise à neuf de leur système de plomberie.

Par courriel, le responsable des relations de presse de la CSDM, Alain Perron, en plus de faire parvenir gracieusement à journaldesvoisins.com un volumineux document de plusieurs centaines de pages pour donner l'heure juste à nos lecteurs, a laissé entendre qu'il était difficile d'évaluer les coûts et les budgets pour l'ensemble des



Une des nouvelles classes préfabriquées présentement installées à l'école Saint-Antoine-Marie-Claret (Photo : jdv - Philippe Rachiele)

travaux en cours ou à venir, compte tenu des imprévus et des changements possibles.

La CSDM avait cependant augmenté ses budgets d'investissement en infrastructures scolaires au cours de l'année 2017. De 140 M\$ en 2016, le budget est passé à 203 M\$ pour 2017-2018.

Manque d'espace

Plusieurs écoles du secteur sont ou seront agrandies dont les écoles Louisbourg, Sainte-Odile, Saint-Benoît, Christ-Roi et Saint-Isaac-Jogues. À cette fin, certaines classes sont et devront être relocalisées. Ce sera notamment le cas des écoles Christ-Roi et Saint-Benoît.

Certains élèves de l'école Saint-Benoît étaient déjà accueillis à l'Annexe Tolhurst cette année. Ce sera toujours le cas pour la rentrée de 2018.

« Presque toutes nos écoles sont agrandies et celles qui ne seront pas agrandies auront des classes préfabriquées. Certaines sont déjà livrées comme à Ahuntsic-Annexe et d'autres sont en construction comme à Saint-Benoît », souligne Chantal Jorg.

Six classes modulaires seront ajoutées à Saint-Isaac-Jogues, sept à Saint-Antoine-Marie-Claret et deux à Alice-Parizeau.

Et d'après le Plan 2018-2021 de répartition et de destination des immeubles scolaires par la CSDM paru en 2017, l'école Gilles-Vigneault devra maintenir ses classes modulaires jusqu'à ce que le besoin d'espace soit résorbé.

Selon des prévisions du Ministère de l'Éducation, des Loisirs et des sports (MELS), Cartierville-Est et Ahuntsic-Bordeaux seront déficitaires de 45 locaux d'ici 2021 à 2022 alors que 900 élèves de plus seront à scolariser.

Le Ministère a d'ailleurs accepté toutes les demandes d'agrandissement de Chantal Jorg, au soulagement de cette dernière qui s'inquiète du manque de places.

Mais si la construction d'annexes et d'écoles transitoires est de mise, trouver une place pour chaque enfant peut parfois se révéler complexe.

« On doit localiser et asseoir tous nos élèves dans des classes. Ça, ça va être un défi » rappelle la commissaire Chantal Jorg. JDV ■

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



COIFFURE - ESTHÉTIQUE

Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES	
Permanente	50\$
Coupe	17\$
Mise en plis	18\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	20\$
Trimer barbe	8\$
ESTHÉTIQUE	
1/2 jambe	15\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	30\$

Nouveauté :
Lifting sans chirurgie aux Meso Fractionnes

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2
(près Christophe-Colomb)

Pour information :
514 389-7315



Le coin des
p'tits voisins

TI-CUREUIL ET LA MANGEOIRE

Voici une courte histoire dont les cases des illustrations ont été mélangées. C'est à toi de retrouver le bon ordre des images. Bon été!

1. Monsieur Carouge est très fier d'installer sa nouvelle mangeoire pour oiseaux qu'il a récemment bricolée.
2. Après quelques minutes, il peut déjà observer les oiseaux visiteurs.
3. Après quelques jours, la mangeoire est ravagée par une espèce animale non invitée! Ti-cureuil!
4. Monsieur Carouge ne se laisse pas impressionner. Il perfectionne sa création.

Lucie
PILOTE



5. Ti-cureuil expérimente une attaque volante.
6. Ti-cureuil tente une approche subtile.
7. Découragé, Ti-cureuil se contente des bulbes de tulipes du voisin.

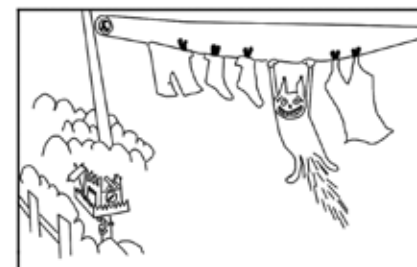
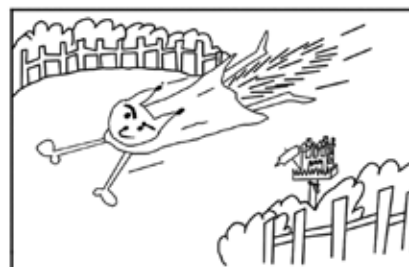
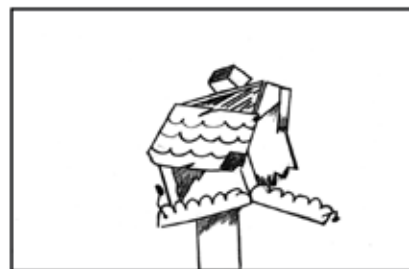
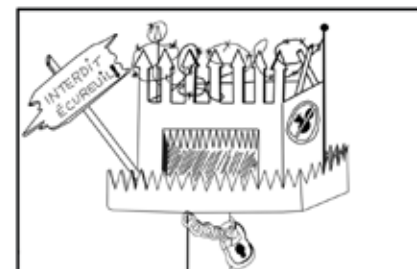
Voici aussi quatre suggestions d'histoires que tu pourras emprunter à la bibliothèque Ahuntsic ou Cartierville, au cours de l'été, en t'y rendant avec un adulte.

Sujet : petite coccinelle dessinatrice – **Suzette**, Gréban Quentin, Mijade, 2005.

Sujet : discussion avec un aîné – **Tobi et les souvenirs**, Anne Catherine Behl, Tourbillon, 2013.

Sujet : un petit garçon devient grand et prend soin à son tour de son père – **L'amour qu'on porte**, Jo Hoestlandt, Toulouse : Milan jeunesse, 2007.

Sujet : un grand-père et son petit-fils – **Trois jours de plus**, Rémi Courgeon, Paris : Mango jeunesse, 2008. JDV



Eco-Pratico - Suite de la page 24

Si le camping n'est pas pour vous, tournez-vous alors vers les camps familiaux et bases de plein air du Québec qui offrent des séjours à bon prix.

Les enfants sont pris en charge par des animateurs pendant une partie de la journée, il y a aussi des activités pour les parents et des activités en famille. Ces camps familiaux et bases de plein air sont habituellement situés sur le bord d'un lac et offrent des activités variées. Certains camps offrent même du transport par autobus (pour des vacances encore plus écoresponsables!).

Voyages éloignés

Si vous optez pour un voyage vers une destination plus éloignée, et particulièrement pour les déplacements en avion, pensez, à votre retour, à faire un don à un organisme qui plantera des arbres en votre nom, pour compenser vos émissions de CO₂. Un exemple, Carbone Boréal qui plante des arbres au Québec et fait également de la recherche universitaire : (carboneboréal.uqac.ca).

Tri des effets scolaires

Vous n'avez probablement pas envie de penser à la rentrée pendant l'été... mais elle viendra inévitablement. Si vous avez des enfants d'âge scolaire et des

fournitures à acheter pour la rentrée, prenez le temps de trier les fournitures que les enfants ont rapportées en juin, pour déterminer celles qui sont encore bonnes, vérifier celles que vous avez en réserve, et établir ce qu'il faudra acheter, sans gaspiller. Vous serez fin prêts-es lorsque les circulaires du Publisac vous feront de l'œil avec leurs rabais sur les fournitures scolaires!

Conserves

Vos récoltes ont été abondantes ou vous avez envie de profiter de la grande quantité de légumes variés au marché en cette fin d'été pour faire des provisions? Faites des conserves! Si vous n'y connais-

sez rien, je vous suggère de consulter le blogue de Vincent le canneux (conserves.blogspot.ca), ou le petit guide de la mise en conserve de Ricardo, ou le « Grand livre des conserves Bernardin ». Vous pouvez mettre en conserve à l'eau bouillante de nombreux fruits et légumes (en marinades). Mais prenez note que les aliments faibles en acidité doivent être traités à l'autoclave (allez lire ou relire ma chronique sur le sujet dans le Mag papier d'avril 2017, sur le site de Journaldesvoisins.com, en page 20!).

Enfin, prenez une marche ou faire une randonnée en vélo entre aussi dans la catégorie des activités écoresponsables : alors profitez bien de votre été! JDV

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Pascal Lapointe, et Jacques L'Écuyer, administrateurs. – *Éditeur*: Philippe Rachiele. – *Représentants publicitaires* : André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef et Webmestre* : Christiane Dupont. – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : François Barbe, Joran Collet. – *Journaliste en résidence*: Joran Collet. – *Adjoint à la rédaction*: Joran Collet. – *Journalistes* : Alain Martineau, Hassan Laghcha, Stéphanie Dupuis et Gabrielle Morin-Lefebvre. – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux* : Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Jacques Lebleu, Anne-Marie Tremblay. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. – *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. – *Publicités* : Nacer Mouterfi. – *Correction/révision du magazine* : Séverine Le Page. – *Édition et révision des Actualités quotidiennes* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ - ISSN1929-6061 - ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com

Culture
et Communications
Québec

P M E
M T L
CENTRE-OUEST

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JDV

DEVENIR MEMBRE, C'EST CONTRIBUER À ASSURER LA PÉRENNITÉ DE JOURNALDESVOISINS.COM !

■ **Votre appui est important et coûte aussi peu que 3 cents par jour (10 \$ par année).**

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique. Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Société des amis du journaldesvoisins.com : de l'aide pour votre média!

Oui! Je désire devenir membre de la Société des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 20 \$

Membre Argent, 30 \$

Membre Or, 40 \$

Membre Bienfaiteur, 50 \$ et plus

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

Oui! Je désire que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le mag papier. _____

Je ne désire pas que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le mag papier. _____

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

ADHÉSIONS ANNUELLES AU 2018-06-01

MEMBRES ORDINAIRES

BAILLARGEON, LYNE; BARBEAU, DANIEL; BARTHE, FRANÇOIS; BEHR, CLAIRE; BROUILLETTE, JACQUES; CARIGNAN, PAULINE; CARON, DANIEL; CHABOT, LUCIE; DUPONT, CHRISTIANE; DUPONT, LUC; FOISY, PIERRE; FOUQUEREAU, MONIQUE; FRÉGAUT, RICHARD; GAGNON, JACQUES; GIGUÈRE, MARIE-CLAUDE; GUILMETTE, PIERRE; HENRI, MARYSE; LACASSE, VINCENT; LACHAPPELLE, E. PIERRE; LACOSTE-PAPILLON, CHRISTIANE; LAGACÉ, ROGER; LAVALLÉE, ALAIN; LÉGARÉ, ROBERT; LEGAULT, LISE; LÉVESQUE, MICHÈLE MAJOR, ANDRÉ; MAJOR, GINETTE; ANONYME (VEUT ÊTRE ANONYME); MCKENVEN, ÉTIENNE; PAQUETTE, ISABELLE; PAPILLON, J.; PELCHAT, VALÉRIE; PETITCLERC, NICOLE; PICHÉ, FRANCINE; POULIN, GILLES; RACHIELE, PHILIPPE; RIGOT, MICHELLE; ROBICHAUD, JEANNINE; ANONYME (VEUT ÊTRE ANONYME); ROUSSEAU, HUGUETTE; THOMAS, JEAN-MARIE; TRÉPANIER, GENEVIÈVE; WAY, MICHEL.

MEMBRES BRONZE

CARRIER, PIERRETTE; CYR, DANIEL; DUMONT, MARIE; KENNEDY, EDWARD; LABERGE, CAROLE; LALIBERTÉ, JACQUES; LANGLOIS, MARIELLE; LAPOINTE, PASCAL; LAVALLÉE, BENOÎT; LEMAY, GILLES; LÉONARD, MONIQUE; LA PARENTRIE DU NORD DE MONTRÉAL; LEBŒUF G., GERTRUDE; LEVESQUE, CÉLINE; LUSSIER, MARIE-CHRISTINE; MALOIN, DIANE; MARTINEAU, ALAIN; MEUNIER, JACQUES; NOULARD, LOUISE; OUELLETTE, HÉLÈNE; PAGÉ, LORRAINE; PAQUETTE, PIERRE; PIERROT, ANNE-MARIE; PLOURDE, DENISE; SIROIS, FRANCE; VIAUD, RENÉE.

MEMBRES ARGENT

AUROSSEAU, JACQUES; BADENAS, PHILIPPE; BENOIT, ANDRÉ; BOND, STÉPHANE; CARRÈRE, MARIE-FRANCE; CLUB SOCIAL HENRI-JULIEN; COMITÉ LOGEMENT AHUNTSIC-CARTIERVILLE; DESROCHERS, SYLVIE-LOUISE; FORGET, DIANE; LÉONARD, YVES; LÉVESQUE, COLETTE; MONGEON, DANIELLE; PROVENÇAL, GÉRALD; VIENS, ANDRÉE.

MEMBRES OR

BEAULIEU, MARIE; DUFOUR, DANIEL; GANZ, YOLANDE; GUAY, PAUL; ANONYME (VEUT ÊTRE ANONYME) LEBLANC, LISE;

MEMBRES BIENFAITEURS

ASSOCIÉS BÉNÉVOLES QUALIFIÉS AU SERVICE DES JEUNES; BÉCOTTE, ANTOINE; BERNARD, GILLES; BRUNEAU, SYLVAIN; CAOUETTE, CHARLES; DUPONT, ALINE; DUPONT, MARC-ANDRÉ; ÉTHIER, DIANE; FOURNIER, BENOÎT; GAUDRY, DANIEL; GOULET, NATHALIE; GRAVEL, ANDRÉ; LAPIERRE, MONIQUE; LEBLEU, JACQUES; L'ÉCUYER, JACQUES; LENCLUD, MARTINE; LINTÉAU, PAUL-ANDRÉ; LE PAGE, SÉVERINE; LONG, DOUGLAS; POITRAS, JEAN; RACHIELE, MICHELLE; SAINT-JEAN TIMMINS, CHRISTIANE; SOLIDARITÉ AHUNTSIC; ANONYME (VEUT ANONYME); ANONYME (VEUT ANONYME); TURMEL, ANDRÉE; VERMETTE, NICOLE; ANONYME (VEUT ANONYME).

JARDINER, C'EST DE SANTÉ !

UN JARDIN COMMUNAUTAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS

Stéphanie
DUPUIS



Pour plusieurs résidants, c'est un prétexte à la rencontre. Pour d'autres, une occasion d'expérimenter de nouvelles cultures et une fierté de faire pousser ses propres aliments. Les jardins communautaires et leur fréquentation par les résidants connaissent une recrudescence dans nos quartiers, notamment auprès des jeunes. Vue d'ensemble sur cette pratique rassembleuse qui ne date pas d'hier.

Bien que le jardin Charles-Nagy, le premier à vocation communautaire de Montréal, ait vu le jour en 1936 à LaSalle, ce n'est qu'en 1975 que le programme municipal à cet effet a été mis en place.

Avant même que Pierre Bourque ne devienne maire de Montréal de 1994 à 2001, il occupait dans les années 70 le poste de directeur du Jardin botanique de Montréal. Il œuvrait également à titre d'horticulteur en chef pour la Ville avec le mandat de

fleurir Expo 67 et Terre des hommes.

Alors qu'un feu dévastateur avait ravagé plusieurs bâtiments du quartier Centre-Sud, l'homme au pouce vert a été appelé sur les lieux et s'est fait demander par les citoyens d'ériger un jardin communautaire, une demande qu'il a exécutée. Ce fut le coup d'envoi d'une tradition pour ce quartier, qui s'est rapidement étendu à l'ensemble de l'île de Montréal.



Le jardin communautaire Marcellin-wilson (Photo : Archives jdv)

Aujourd'hui, on compte 97 jardins communautaires dans 18 des 19 arrondissements de la Ville de Montréal. Ils sont gérés dès 2002 par les arrondissements. Ici, dans Ahuntsic-Cartierville, c'est l'organisme Ville en vert qui en assure la coordination depuis 2017. Sur le territoire, les districts de Saint-Sulpice et du Sault-au-Récollet en comptent deux chacun, le district de Bordeaux-Cartierville, un seul, et le district d'Ahuntsic, trois, pour un total de huit jardins communautaires.

Fonctionnement

La première étape pour obtenir son lopin de terre dans un jardin communautaire est d'abord de repérer sur la carte de son arrondissement le jardin dont l'emplacement convient le mieux à son mode de vie. Le citoyen est par la suite invité à s'inscrire sur la liste d'attente par l'entremise du site Web jardinscommunautaires.ca, ou par téléphone.

Ville en vert prend la responsabilité d'appeler les gens inscrits une fois la saison entamée, soit vers la mi-avril, en priorisant toujours les citoyens de l'arrondissement.

Pour ce qui est de la gestion, chaque jardin communautaire possède ses propres règlements et son comité. Ce sont les membres de ce comité, élus et bénévoles, qui se chargent d'initier le citoyen à l'endroit et de voir avec lui tous les règlements auxquels il doit se conformer pour continuer à exploiter sa terre à cet endroit.

« Par exemple, les plantations ne peuvent pas dépasser cinq pieds et les gens ne peuvent pas cultiver plus de 25 % de la même espèce », souligne Véronique Bleau, gestionnaire des jardins communautaires et chargée de projet en agriculture urbaine

pour Ville en vert.

Les contrevenants reçoivent un avis par téléphone pour se faire conseiller. Après trois avis, un contrevenant est expulsé du jardin.

« C'est souvent un manque de connaissances en matière d'horticulture. On est là pour les aider et les conseiller avec ça », explique-t-elle, insistant sur le fait que plusieurs horticulteurs sont disponibles pour répondre par courriel aux questions des apprentis jardiniers.

Sur place, les installations du jardin communautaire fournissent la terre, le point d'eau, une remise ou un coffre à outils, des tables, des clôtures, du sable, de la peinture, des fleurs, etc.

Une expérience enrichissante

Récolter et déguster les fruits et légumes de ses propres plantations donnent, certes, un sentiment de fierté et d'accomplissement. Mais ce sentiment est loin d'égaliser l'ensemble de l'expérience que procure la fréquentation d'un jardin communautaire.

Prendre soin de son petit lopin de terre dans un tel lieu est l'occasion pour plusieurs de briser l'isolement. Les échanges sont fructueux entre les horticulteurs amateurs qui partagent la même passion et qui sont présents souvent sept jours sur sept.

« C'est un âge moyen plutôt élevé, environ de 50 à 70 ans, mais on constate que de plus en plus de jeunes et de familles

Suite en page 30

La Fête
nationale
du Québec



Samedi 23 juin 2018 sur la rue Fleury et Tolhurst



16h à 18h : animations-jeux ; ateliers ; session de musique avec les élèves de l'École des arts de la Veillée

18h : Levée du Drapeau

18h15 : La tradition c'est aussi pour les jeunes ! Danses callées pour les enfants et leurs parents.

Invitée spéciale : Mme Bolduc !!

info@espacetrad • 514-273-0880 • www.espacetrad.org



Mouvement national
des Québécoises
et Québécois

Québec

Montréal

JARDINER, C'EST DE SANTÉ !

Stéphanie
DUPUIS



DES POUCES VERTS DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Plusieurs résidents peuvent se vanter d'avoir le pouce vert dans Ahuntsic-Cartierville, mais certains se démarquent par leurs projets d'importance. Là où l'expression « l'herbe est toujours plus verte chez le voisin » prend tout son sens, et au pied de la lettre, journaldesvoisins.com a discuté avec deux jardiniers urbains dont la devanture de maison en rend plus d'un envieux!

Si Réal Migneault et Patrick de Bortoli, deux résidents d'Ahuntsic, ont autant de succès avec leurs jardins urbains, c'est qu'ils sont passionnés par ce qu'ils font, et cette passion est fortement contagieuse.

Réal Migneault

C'est avec quelques outils et affichant son plus grand sourire que Réal Migneault accueille les passants sur le terrain devant son logement. On retrouve sur sa devanture de maison plusieurs dizaines de variétés de fines herbes, de fleurs, de légumes et de fruits, tous cultivés sans engrais chimique.

L'amour indéniable de cet homme pour son jardin urbain fait de lui un incontournable dans le quartier. Les passants s'arrêtent pour contempler ses rosiers généreux, « l'un des plus beaux à Montréal », selon M. Migneault, et ses plants de tomates qui font plusieurs pieds de hauteur. Les passants en profitent pour demander au jardinier autodidacte quelques conseils horticoles pour leur propre jardin, et pourquoi pas, voilà une occasion de discuter de tout et de rien!

Se lancer

Travaillant pour une firme d'architecture en tant que conseiller au développement durable, faire de son jardin une oasis biologique allait de soi pour le résident du district d'Ahuntsic. « Je voyais le gazon jaune. Je me suis dit : pourquoi ne pas en faire un potager? », raconte-t-il.

Mais ce n'était pas gagné d'avance puisque l'homme n'est pas le propriétaire de sa résidence. Après avoir demandé l'autorisation à celui qui détient la propriété de s'approprier le terrain, ce dernier lui a donné le feu vert.

« J'ai dû pelleter tout ça pour enlever les roches qui remplissaient le terrain sous le gazon jaune », se remémore-t-il en pointant son terrain de jeu. Un dur labeur maintenant récompensé. Cela fait environ une dizaine d'années que M. Migneault fait pousser diverses cultures qui, au départ, n'étaient que sur son balcon avant de s'étendre sur les côtés du bâtiment pour



Le potager avant de Patrick de Bortoli sur la rue Clark (Photo : Archives jdv)

finalement occuper aussi l'espace devant son habitation.

Défis urbains

Parmi les défis quotidiens que doivent relever les agriculteurs figure le contrôle des maladies et des insectes indésirables. Le jardinier urbain s'approvisionne en conseils auprès de cultivateurs, notamment au marché Jean-Talon, où il dit avoir tout appris « sur le tas ». Mais c'est surtout la gestion de l'arrosage par l'arrondissement qui pose problème, selon lui.

« C'est la même réglementation d'utilisation de l'eau pour un petit jardin qu'un gros comme le mien », déclare-t-il, soulignant un problème d'approvisionnement insuffisant en eau pour ses plantations.

Cette année, le résident va remédier à la situation en récupérant l'eau de pluie dans son nouveau bassin, eau qui sera acheminée directement à ses plantations.

Une vocation communautaire

Autosuffisant en fruits et légumes dès la

fin du mois de juin, Réal Migneault partage ses récoltes avec sa famille, ses amis et son voisinage.

« J'ai remarqué que quelques personnes venaient se servir dans mon potager. Au lieu de leur interdire, j'ai décidé cette année de faire tout mon contour avec du comestible. Il y aura plusieurs plants de tomates et les gens pourront s'approvisionner dedans », explique fièrement Réal Migneault.

Celui qui adore discuter horticulture avec les passants n'est pas peu fier de tout ce qu'il accomplit chaque année dans son jardin urbain. « Si j'avais une chose à dire aux gens, ce serait de ne pas hésiter à planter du comestible. La satisfaction que tu éprouves en mangeant les fruits et les légumes que tu as toi-même fait pousser, c'est très gratifiant. »

Le rude hiver aura eu raison de quelques parcelles de son jardin. Celui qui a toujours eu un petit tronçon de terre a du pain sur la planche et des projets plein la tête. Il se remet donc au travail.

Patrick de Bortoli

À l'instar de M. Migneault qui passe plusieurs heures par semaine dans son jardin, Patrick de Bortoli, lui, s'investit surtout de deux à trois grandes fins de semaine à la fin du mois de mai et au début de juin pour élaborer son potager.

« C'est fait de manière à ce qu'il y ait le moins d'entretien possible », explique-t-il. Pour pallier la problématique de l'arrosage, l'homme ajoute de 10 à 15 cm de bois fragmentés sur sa terre, emprisonnant ainsi l'humidité et éliminant cette étape.

Depuis cinq ou six ans, Patrick de Bortoli convertit tous les ans son arrière-cour et sa devanture de maison en jardin comestible. Il y fait pousser du chou, des poivrons, des tomates, de la capucine, des tournesols et plusieurs autres fleurs, fruits et légumes.

« Ça comble les besoins en matière de légumes l'été, vers août et septembre », explique celui dont le terrain fait environ quelques centaines de pieds carrés.

Une passion

C'est après avoir construit des bacs en bois pour établir une multitude de cultures dans sa cour arrière que M. de Bortoli a davantage pris goût au jardinage urbain pour finalement étendre son terrain de jeu sur les côtés, puis à l'avant de sa maison. « Maintenant, depuis que j'ai un chien, on oublie un peu la cour arrière », soulève-t-il à la rigolade.

Véritable passionné de tout ce qui touche au vivant, pas étonnant qu'il ait choisi la branche de la psychothérapie comme métier. L'horticulture s'inscrit dans la continuité en ce sens pour ce résident du district d'Ahuntsic.

Cet amour pour le jardinage, l'homme l'a exploité autant qu'il le pouvait. Il s'est intéressé à la permaculture et a suivi une formation en horticulture.

« C'est de comprendre les rôles des plantes pour l'humain et le potager. Par exemple, une plante peut agir d'accompagnatrice, créer de l'ombre ou aérer le sol en profondeur », explique-t-il avec enthousiasme. C'est également lui qui a écrit la chronique horticole du journaldesvoisins.com pendant trois ans.

Plusieurs bienfaits

Depuis que M. de Bortoli cultive son propre jardin, il tisse des liens avec son voisinage. « Ça attire les gens, la discussion et les échanges », raconte-t-il.

Cette vocation sociale n'est pas le seul bienfait qu'il y trouve. La possibilité pour lui d'expérimenter de nouvelles cultures agrmente son amour envers l'horticulture, de même que le défi d'utiliser efficacement et écologiquement un terrain mis à sa disposition.

Tous ces efforts ont été récompensés puisque journaldesvoisins.com a déjà attribué le prix de la plus belle devanture à M. de Bortoli.

« C'est vraiment d'aller au bout de sa passion », lance-t-il. JDV ■

12 au 24
août 2018

CONCERTS

5^e saison

Ahuntsic en fugue

ahuntsicenfugue.com

5 grands concerts différents ayant pour thème « les dialogues », présentés dans 4 lieux emblématiques de l'arrondissement !

Jardins - Suite de la page 28

fréquentent les jardins communautaires », pense Véronique Bleau.

C'est certainement cet esprit de communauté et de partage multiculturel qui attirent les apprentis jardiniers à cultiver en collectivité.

Pendant la saison estivale, de nombreuses conférences, visites de jardins et séances de conseils personnalisés pour les jardiniers urbains sont organisées. Quelques fêtes ponctuent également les emplacements tout l'été.

À Ahuntsic-Cartierville, les résidents bénéficient de plus de 1 000 jardinets. Les prix varient entre 8 \$ pour un demi-jardinet et 15 \$ pour un jardinet complet.

À quand vos futures plantations dans un jardinet communautaire? Vous aurez peut-être même l'occasion d'échanger des légumes avec ceux de vos voisins. Manger du topinambour, goûter de la salsepareille (pas les baies), ou cuisiner du pourpier, ne sont pas dans vos habitudes? Qu'à cela ne tienne! Vous deviendrez peut-être un jardinier urbain gastronome en faisant connaissance avec de nouveaux produits... JDV ■

AVIS PUBLIC

Parc Ahuntsic

Deuxième consultation publique
Validation des intentions d'aménagement

Le 12 juin 2018, à compter de 19 h
à la maison de la culture Ahuntsic-Cartierville
10300 Rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

Bienvenue à toutes et à tous!



AVIS PUBLIC

Parc Nicolas-Viel

Consultation pour recueillir les idées
et suggestions visant à
l'amélioration de ce parc.

Le 20 juin 2018, à compter de 19 h
à la maison de la culture Ahuntsic-Cartierville
10300 Rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

Bienvenue à toutes et à tous!



ELLE TOURNE, LA TERRE !

NE CACHONS PAS LES ÉTOILES!

Un nombre incalculable d'études scientifiques ont dénoncé les effets néfastes de la pollution de l'air et des eaux sur la flore, la faune et la santé humaine. L'augmentation phénoménale des bruits ambiants dans les villes et ses impacts négatifs sur la qualité de vie des habitants a également fait l'objet de plusieurs recherches et mobilisations citoyennes. La pollution lumineuse, autre fléau de notre époque, a cependant été moins étudiée et moins décriée, parce que ses effets sur la santé humaine n'ont pas été démontrés.



Un article récent de *La Presse +*, intitulé « Pollution lumineuse : rallumez les étoiles »¹, démontre pourtant, avec photos satellites à l'appui, que depuis la deuxième moitié du 20^e siècle, la pollution lumineuse a augmenté de 3 % à 6 % par année sur la planète... un calcul conservateur puisqu'il ne tient pas compte des lumières bleues ou diodes électroluminescentes (DEL) installées dans plusieurs municipalités.

Les photos satellites révèlent à quel point la pollution lumineuse a augmenté depuis 70 ans en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest. Désormais, en particulier en Amérique du Nord, la majorité des citoyens des villes ne peuvent plus admirer les étoiles. Il n'y a rien là de grave diront plusieurs. Erreur!

Au-delà de cette perte de contact avec la nature, la pollution lumineuse est agressive et contribue à diminuer la qualité du

¹ Paul Journet, « Pollution lumineuse : rallumez les étoiles », *La Presse Plus*, 7 janvier 2018.

sommeil des citoyens, qui est essentielle à leur santé.

Pollution lumineuse au Québec

Il y a quelques années, l'Observatoire de l'Université de Montréal, situé sur le sommet du mont Mégantic, a menacé de déménager s'il n'y avait pas une entente internationale entre les États-Unis et le Canada pour protéger le ciel étoilé de cette région.

Les deux pays ont alors consenti à diminuer l'éclairage lumineux de toutes les municipalités de part et d'autre de la frontière, incluant Sherbrooke, créant ainsi la première zone internationale de protection du ciel étoilé.

Je peux confirmer que cette entente est très efficace, car j'ai un chalet dans cette région qui me permet d'admirer de magnifiques ciels étoilés

Mais ailleurs au Québec, la situation est différente.

Les principales villes comme Montréal, Gatineau, Québec et Trois-Rivières continuent d'utiliser des éclairages beaucoup trop forts.

À Montréal, l'ancien maire Coderre voulait doter tous les lampadaires de DEL, mais il a accepté de réduire la puissance de ces derniers, à la suite des contestations des citoyens.



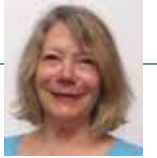
Etoiles filantes (Source : Espace pour la vie)

Espérons que la nouvelle administration de Valérie Plante sera plus sensible à la pollution lumineuse et qu'elle prendra les moyens pour la réduire.

Je suis d'accord avec le fait que les rues dans les villes doivent être éclairées... mais pas au point de nous cacher les étoiles. Un *modus vivendi* est possible.

JDV ■

Diane
ÉTHIER



Burinage de vélo



Tandem Ahuntsic-Cartierville et le service de police de la Ville de Montréal offrent un service gratuit de burinage de vélo dans le cadre du Projet Numéro. Profitez de l'occasion pour faire buriner votre vélo et venez rencontrer l'équipe Tandem entre 11h et 14h. En cas de pluie, l'activité sera annulée.

5 juillet
12 juillet
17 juillet
19 juillet
24 juillet
26 juillet
31 juillet
9 août

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation
Pavillon d'accueil du Parcours Gouin
Parc Nicolas-Viel jumelé avec un barbecue
Pavillon d'accueil du Parcours Gouin
Parc-nature du Bois-de-Liesse
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation jumelé avec un barbecue
Parc Jean-Martucci jumelé avec un barbecue
Pavillon d'accueil du Parcours Gouin



Téléphone : 514 335-0545 - info@tandemahuntsiccartierville.com

Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

- ☎ 514 872-2246
- @ jerome.normand@ville.montreal.qc.ca
- 🐦 @jeromenormand1
- 📘 /jeromemontreal



Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

- ☎ 514 872-2246
- @ hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca
- 🐦 @hParizeau
- 📘 Hadrien Parizeau





CHRISTINE GAUTHIER

COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ

514-570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM



AVIS DE RECHERCHE

J'AI DES ACHETEURS PRÊTS À OFFRIR
UN BON PRIX POUR VOTRE PROPRIÉTÉ!

GRATUIT ET CONFIDENTIEL

Pour savoir combien mes acheteurs seraient
prêts à payer aujourd'hui pour votre propriété
et connaître la valeur marchande de votre
résidence, appelez-nous!

780
ACHETEURS
NOUS ONT DÉJÀ
CONTACTÉS
CETTE ANNÉE!



NOUVEAU!

10 207-10 211, av. Péloquin
899 000 \$

Ahuntsic • Superbe propriété à revenus avec 4 chambres à coucher. Le rez-de-chaussée et le sous-sol ont été complètement rénovés haut de gamme. La propriété a déjà figurée dans un magazine de décoration, coup de coeur assuré! À proximité de tous les services.



NOUVEAU!

12 366, rue Jeanne-Mance
1 049 000 \$

Ahuntsic • Superbe propriété avec 3 chambres à coucher, beau cachet et cour arrière vaste et très privée. Magnifique cuisine champêtre et lumineuse avec îlot, beaucoup d'espace de rangement et matériaux de qualité. Chambre des maîtres avec 2 garde-robes et salle de bain attenante. Salon chaleureux avec foyer en pierre. Garage. Une propriété coup de coeur!



NOUVEAU!

11 190, rue Tanguay
629 000 \$

Ahuntsic • Vaste et lumineux split level dans un secteur recherché. Plafond cathédrale et beaucoup de fenestrations incluant une baie vitrée donnant sur la cour côté soleil et 2 puits de lumière. Spacieuse salle familiale au s-s avec haut plafond de 8 1/2 pieds. Aucun voisin à l'arrière. Située dans un lieu paisible, tout en étant proche de tous les services.



NOUVEAU!

10 545, rue Tanguay
649 000 \$

Ahuntsic • Superbe propriété clé en main avec 4 chambres à coucher à l'étage, 2 salles de bain et rez-de-chaussée à aire ouverte. Cet ancien duplex converti en unifamiliale saura vous plaire avec son garage, son bachelor au sous-sol pour revenu supplémentaire et sa cour arrière clôturée privée et aménagée. Secteur Saint-André-Apôtre et à proximité de tout.



NOUVEAU!

9832-9834, rue St-Hubert
549 000 \$

Ahuntsic • Duplex avec excellente localisation près de tous les services: transports en communs, écoles, parcs, commerces, Promenade Fleury, etc. Belle grandeur de cour arrière clôturée avec terrasse privée et garage. Bons locataires, bons revenus et possibilité d'habiter le 2^e étage.



NOUVEAU!

9730-9732, avenue Charton
459 000 \$

Ahuntsic • Beau duplex avec 3 chambres à coucher, planchers de bois franc et cuisine lumineuse. Belles boiseries en Chêne. À proximité de tous les services, dont 2 écoles secondaires privées réputées, la Promenade Fleury, restaurants, parcs, épiceries, transports en commun, accès facile à l'autoroute, etc. Emplacement de choix.



NOUVEAU!

9281-9283, rue Waverly
539 000 \$

Ahuntsic • Beau duplex bien entretenu avec 2 chambres à coucher au rez-de-chaussée et une 3^e au sous-sol avec 2 salles de bain et pièce double. Grande cuisine avec beaucoup d'espace de rangement. Sous-sol. Propriété avec plusieurs rénovations au fil des années.



NOUVEAU!

10 796-10 800, av. Durham
924 900 \$

Ahuntsic • Magnifique triplex détaché bien entretenu au fil des ans avec façade de pierre vous offrant 3 chambres, salon double, cuisine, planchers de bois francs, salle familiale, bureau ou chambre, rangements, terrasse et cour très intime, beaucoup de luminosité. Excellente localisation à distance de marche de tous les services.